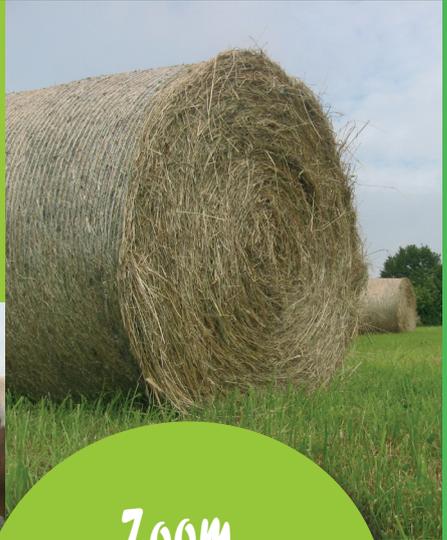




# Référentiel technico-économiques des éleveurs laitiers biologiques de la Mayenne



**ZOOM**  
sur 17 fermes  
Données 2014



• Civam BIO 53 •  
Les Agriculteurs **BIO** de la Mayenne



[www.civambio53.fr](http://www.civambio53.fr)

## BIBLIOGRAPHIE

- . Référentiel technico-économiques Civam Bio édition 2012-2013
- . Observatoire du RAD - Synthèse 2014
- . Intervention « Journée technico-économique et financière données 2014 » - Simon Gallérand
- . Graphique prix du lait - Virginie Parrain (GAB 14) et Claire Touret (FNAB)
- . RAD 2004 - Cultiver l'efficacité économique et sociale en système laitier, Cahiers techniques de l'agriculture durable, n°7
- . Pousse de l'herbe en Mayenne - 2000-2014

## REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier l'ensemble des acteurs qui ont participé activement à l'élaboration de cette brochure, à commencer par les éleveurs laitiers du groupe de référence. Leurs disponibilités, leurs enregistrements, leurs propositions et réflexions, leur ouverture d'esprit et transparence... contribuent fortement à la promotion d'une agriculture respectueuse et responsable.

Remerciements également à Simon Gallérand, en 5ème année à l'école d'ingénieur de VetAgro Sup campus agronomique de Clermont-Ferrand et stagiaire au Civam Bio sur le printemps 2015. Ses travaux d'enquête, de collecte de données, d'analyse des fiches synthétiques mais aussi de restitution pendant la journée d'échanges, ont été appréciés et ont facilité la dynamique du groupe.

Nous remercions enfin, Romain Dieulot (RAD) pour ses relectures et son œil averti sur la grille d'enregistrement. Le Civam AD pour la participation à la collecte des données (grille du RAD), au Clasel pour leur contribution à l'élargissement du panel d'agriculteurs enquêtés, à Claire Touret (FNAB) et Virginie Parrain (GAB 14) pour les références sur le prix du litre de lait, à Simon Thomas (Civam Bio) pour la réalisation globale du référentiel et enfin à Emilie Brière (FD Civam) sur le volet communication et conception de ce référentiel.



## ÉDITORIAL

*D'ici à 2020, environ 1/3 des fermes laitières biologiques du département seront concernées par la transmission. Le maintien et le renouvellement de ces structures certifiées A.B est par conséquent une priorité, un enjeu majeur pour tous... la filière économique, l'enseignement, la recherche, les collectivités, le monde associatif...*

*La bataille de l'installation et de la conversion en A.B est dure, lente, semée d'incertitudes économiques, sociales, climatiques... pour autant, nous devons persévérer, épauler, rassurer collectivement les porteurs de projets.*

*Le référentiel technico-économiques et financiers 2014, a justement pour objectif d'apporter des réponses sur la pertinence économique de nos fermes. Ce travail mené auprès de 20% d'entre-elles, se focalise donc cette année, sur leur rentabilité et leur viabilité en démontrant ainsi toute leur concordance à pouvoir transmettre durablement des systèmes herbagers pâturants autonomes et économes.*

*Vous y retrouverez donc une représentativité élargie des cas rencontrés, sur l'ensemble du territoire, prouvant que l'Agriculture Biologique est bien plurielle, réactive face aux enjeux de société, empreinte de valeurs humaines et donc qu'elle est garante d'une pérennité encourageante et porteuse d'espérance.*

*Enfin, comme bon nombre de mes collègues, je suis convaincu que les solutions proposées par cette Agriculture Biologique empreinte de cohérence et de bon sens, sont les plus à même de panser les maux d'un présent, bien souvent abscons et de repenser les mots d'un avenir fécond !*

*Bien Bio « lait » giquement !*

*Mickaël LEPAGE  
Éleveur laitier biologique  
Co-Président Cívam Bio Mayenne*

# SOMMAIRE

## Le groupe lait biologique : moyennes et analyses...

### 1 - LE GROUPE LAIT BIO MAYENNAIS

. Contexte et objectifs de l'étude	p 3
. Description de l'échantillon	p 4
. Répartition des exercices comptables	p 5
. Contexte climatique 2014	p 6
. Contexte filière laitière biologique 2014	p 7

### 2- L'OUTIL DE RÉFÉRENCIEMENT

. Présentation de la grille du RAD	p 8
. Focus sur les indicateurs technico-économiques et financiers	p 9
. Principaux soldes intermédiaires de gestion	p 10

### 3- PRINCIPAUX RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES

. Présentation des moyennes du groupe lait bio	p 11
. Notion d'autonomie et empreinte surfacique	p 12
. Efficacité économique du groupe lait bio	p 13

### 4- PRINCIPAUX RÉSULTATS FINANCIERS

. Présentation des moyennes du groupe lait bio	p 14
. Autonomie financière	p 16
. Notion de transmissibilité	p 16

### 5- CONCLUSION SUR LA FERME LAITIÈRE BIOLOGIQUE

#### GLOSSAIRE :

. <b>AB</b> : Agriculture Biologique	. <b>RD</b> : Revenu Disponible
. <b>CAB</b> : Coordination Agrobiologique des Pays de la Loire	. <b>RC</b> : Revenu Courant
. <b>CIVAM Bio 53</b> : Centre d'Initiative et de Valorisation de l'Agriculture et du Milieu Rural Biologique de Mayenne	. <b>SFP</b> : Surface Fourragère Principale
. <b>DPU</b> : Droit à Paiement Unique	. <b>SAU</b> : Surface Agricole Utile
. <b>EBE</b> : Excédant Brut d'Exploitation	. <b>SIG</b> : Solde Intermédiaire de Gestion
. <b>FNAB</b> : Fédération Nationale d'Agriculture Biologique	. <b>STH</b> : Surface Toujours en Herbe
. <b>GAB</b> : Groupement des Agriculteurs Biologique	. <b>TMS</b> : Tonne de Matière Sèche
. <b>Ha</b> : Hectare	. <b>UGB</b> : Unité Gros Bétail
. <b>IDEA</b> : Indicateur de Durabilité Socio-Territoriale	. <b>UTH</b> : Unité de Travail Humain
. <b>L</b> : Litres	. <b>UTHF</b> : Unité de Travail Humain familiale
. <b>PA</b> : Produit d'Activité	. <b>VA</b> : Valeur Ajoutée
. <b>PT</b> : Prairie Temporaire	. <b>VL</b> : Vaches laitières
. <b>PP</b> : Prairie Permanente	
. <b>RAD</b> : Réseau d'Agriculture Durable	

# Zoom 17 fermes laitières biologiques de la Mayenne



#### BOCAGE MAYENNAIS

. Annie et Fernand Bigot - Cigné	p 20
. Félicia et Emmanuel Pavis - Désertines	p 22
. Patricia et Eric Guihéry - Hercé	p 24
. Frédéric et Marie-Agnès Coget - Ravigny	p 26
. Jean Letemplier - St Berthevin la Tanière	p 28

#### PAYS DE L'ÉRNÉE

. Fabienne et Gérard Quinton - Chailland	p 30
--	------

#### MAYENNE COMMUNAUTÉ

. Anna, Gilles et André Bridier - Grazay	p 32
--	------

#### MONT DES AVALOIRS

. François et Gilbert Brizard - Javron les Chapelles	p 34
. Annick, Daniel et Bastien Rondeau - St Pierre des Nids	p 36

#### LAVAL AGGLOMÉRATION

. Elisabeth et Mickaël Lepage - Changé	p 38
. Dominique Garnier / Agnès et Gérard Lepage - L'Huisserie	p 40

#### PAYS DE GREZ-MESLAY

. Colette Debieu et Xavier Marteau - Arquenay	p 42
. Christophe Géré et Stéphane Ogé - Saulges	p 44

#### PAYS DE CRAON

. Elma et Evodius Rooks - La Selle Craonnaise	p 46
. Lucienne et Hubert Paysan - Niaflès	p 48

#### PAYS DE CHÂTEAU-GONTIER

. Pierrette et Robert Rousselet - Bierné	p 50
. Marie-Annick et Thibault Audouin - Chemazé	p 52



## Le groupe lait bio mayennais

### Contexte et objectifs de l'étude

Pour la cinquième année consécutive, le Civam Bio tente de mesurer les performances technico-économiques et financières des élevages laitiers biologiques du département.

D'années en années, les adhérents volontaires et motivés rejoignent ce groupe d'échanges dans l'objectif de mieux cerner les marges de progrès existantes mais également, avec quelques indicateurs ciblés, de pouvoir expliquer aux personnes intéressées (stagiaires, étudiants, collègues, porteurs de projets...) les principaux rouages, orientations et résultats de leur ferme...

Ce référentiel qui vient compléter ces riches journées de discussions reprend dans sa première partie les principales données du groupe, compilées en moyenne à l'aide de l'outil du Réseau Agriculture Durable (RAD) et, est illustré en seconde partie par les fiches synthétiques des fermes enquêtées. Autant d'exemples pour comprendre que l'Agriculture Biologique est bien plurielle et en constante réflexion d'amélioration... bref, dans une démarche de cohérence globale...

## Description de l'échantillon

En 2014, 21 fermes ont participé à la collecte des données, soit 20% des fermes bio mayennaises (figure 1). Elles sont réparties de manière homogène sur l'ensemble du département (figure 2). Cette diversité de localisation laisse présumer des contextes pédo-climatiques différents à l'origine d'atouts et de contraintes variés.

A noter également que sept de ces fermes sont présentes depuis le début de la collecte en 2011. La volonté d'étoffer le groupe et de le maintenir dans le temps répond à des attentes du terrain et plus largement, pour une meilleure connaissance de ces systèmes atypiques.

Figure 1 - évolution du nombre de ferme dans le référentiel technico-économique

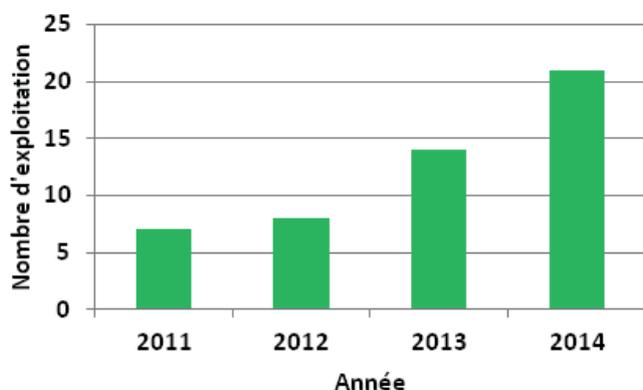
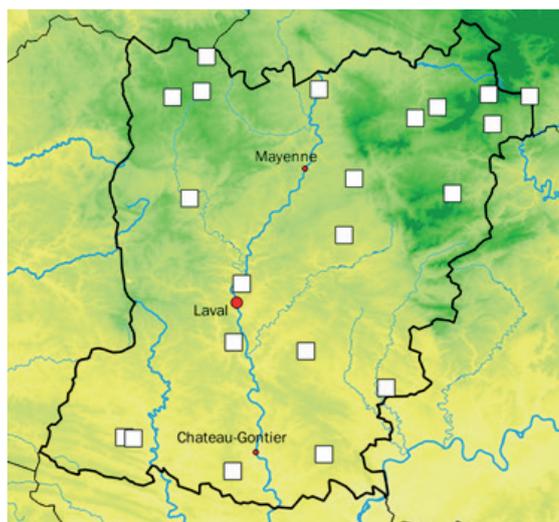


Figure 2 - répartition des 21 fermes de l'échantillon de l'année 2014



La moyenne des 21 exploitations du référentiel encadrée par les valeurs maximum et minimum est comparée aux résultats des fermes bio mayennaises de l'année 2013 (AB 53) et aux élevages herbagers bio du Grand Ouest (RAD).

L'échantillon de l'année 2014 montre une grande diversité au niveau de la taille des structures (tableau 1).

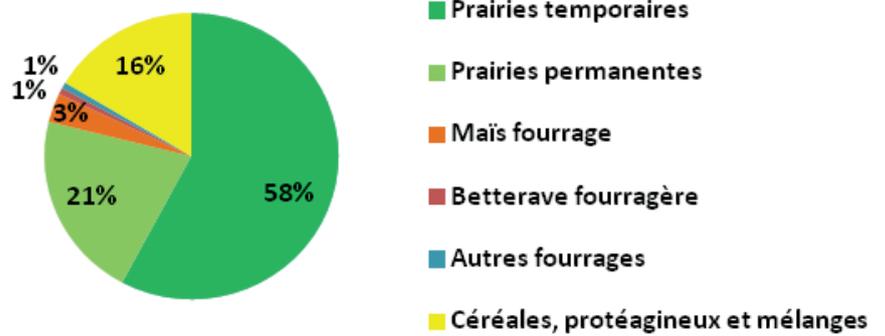
En effet, la SAU moyenne est de 96 ha mais s'étend de 31 à 235 ha. La main d'œuvre est elle aussi très variable allant de 1 UTH à 3,5 UTH. Cette dernière est très légèrement en baisse par rapport à l'année 2013 (-0,1 UTH). Les élevages laitiers bio produisent 308 000 l de lait avec 62 vaches pour une production moyenne de 5 300 l/VL/an et 150 000 l/UTH. Ces résultats sont conformes à l'année précédente, mais sont supérieurs aux systèmes herbagers bio du grand ouest (+19 000 l de lait, +4 VL et +300 l/VL). Le chargement est en légère augmentation (+0,2 UGB/ha de SFP) avec une moyenne de 1,4 UGB/ha de SFP. Le taux de spécialisation lait de ces fermes laitière est de 64 %.

Tableau 1 : données générales du groupe 2014

	Moyenne 2014	Mini	Maxi	Comparaison 2013		Ma ferme
				AB 53	RAD AB	
UTH	2,2	1	3,5	-0,1 UTH	+0,2 UTH	
SAU (ha)	96	31	235	-6 ha	+7 ha	
SAU / UTH	44			-1 ha	+1 ha	
SFP/SAU (%)	84 %	55 %	100 %	-2%	-6%	
UGB	101	43	210	=	+15 UGB	
Dont UGB VL	62	29	100	=	+4 VL	
Lait vendu (L)	30 8000	39000	631 000	=	+19 000 l	
Lait produit /UTH	150 000	77 500	264 500	+30 000 l	+4 000 l	
Lait produit/vache/an	5300	3300	6800	=	+300L/VL	

La surface moyenne des fermes de l'échantillon est de 96 ha. La SFP représente 84 % de la SAU (figure 3). Les surfaces en herbe, composées des prairies temporaires et permanentes, sont importantes puisqu'elle représente 79 % de la SAU. Elles illustrent l'orientation herbagère, l'importance du pâturage et la volonté d'autonomie des systèmes laitiers bio mayennais.

Figure 3 - répartition des différentes surfaces de la SAU



Au niveau des prairies temporaires, les éleveurs privilégient les prairies multi-espèces pour répondre à différents objectifs :

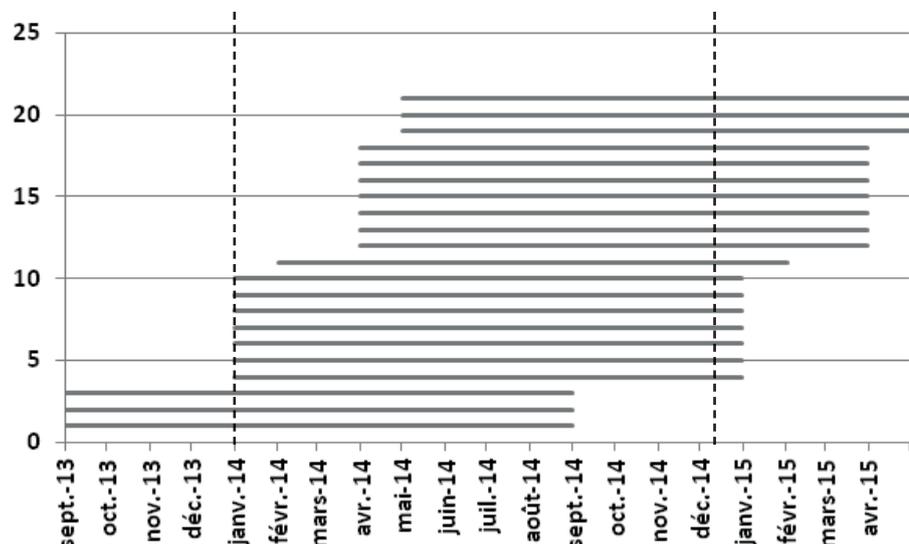
- adaptation aux contextes pédo-climatiques
- sécurisation du système
- étalement de la pousse
- valorisation par le pâturage et/ou la fauche
- qualité des fourrages grâce à l'association graminées/ légumineuses
- accroître la productivité unitaire des prairies

Le mélange céréalier est la culture annuelle principale. Il est généralement à base de triticale, pois et avoine. Cette production est utilisée comme concentré généralement distribuée aux vaches en production mais également pour les génisses de renouvellement.

## Répartition des exercices comptables

Les données comptables de l'année 2014 de ces 21 exploitations doivent, au regard du protocole de la grille de référencement, disposer d'au moins 6 mois d'enregistrements sur l'année civile. Les amplitudes s'étendent donc pour notre étude, du 1er septembre 2013 au 30 avril 2015. Un tel écart peut, à lui seul, expliquer des variations importantes sur les récoltes et les stocks de fourrages, de céréales autoconsommées ou vendues, sur les prix de vente du lait et/ou d'achat de matières premières...

Figure 4 - répartition des 21 exercices comptables



## Contexte climatique 2014

Pour la troisième année consécutive, le contexte climatique aura été favorable à la production laitière. En effet, avec un peu plus de 1000 mm relevés (figure 5) et une répartition quasi constante, excepté les mois d'août et septembre, la production fourragère et notamment des prairies (pâturées et récoltées) auront permis une cumule de croissance exploitable sur une très longue durée, assurant par la même occasion des économies substantielles de fourrages et concentrés (figure 6).

Figure 5 - courbe de pluviométrie (relevé Laval en mm)



Après un hiver 2013-2014 bien arrosé, les animaux sont, en général, ressortis sur les parcelles portantes début mars, pour très vite, dans la majorité des cas, passer d'un régime 100% fourrages récoltés à 100% herbe pâturée, les conditions d'ensoleillement facilitant la portance et la croissance d'une herbe de manière assez précoce comparativement aux moyennes rencontrées habituellement.

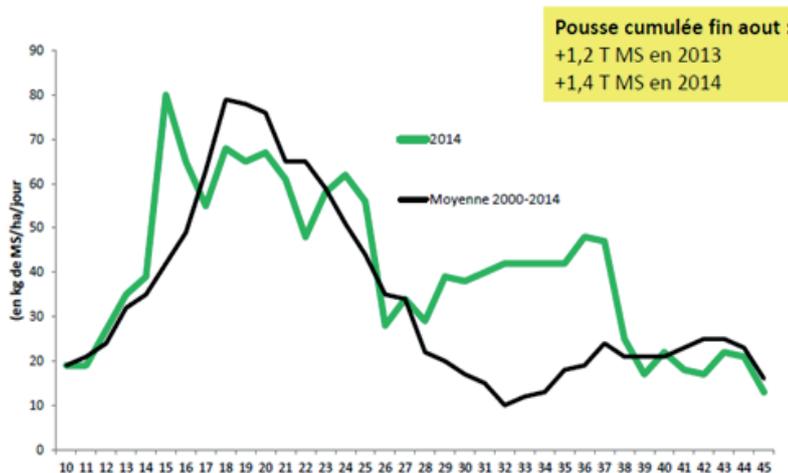
La pluviométrie régulière sur le printemps et même excessive sur l'été (165 mm en août !!!) aura permis de prolonger le pâturage (stocks d'herbe sur pied conséquents) en alimentation quasi plat unique sur tous les secteurs du département.

Après une exploitation de l'herbe d'automne plus que correcte (jusqu'au 15 novembre), le retour marqué des pluies, sur la fin d'année, aura contraint certains à rentrer les animaux fin novembre tout en gardant certaines parcelles portantes pour du pâturage de jour. Au global, la valorisation de l'herbe (principale source alimentaire des troupeaux rencontrés dans l'étude) aura été bonne à très bonne, ce qui explique aussi, les performances d'autonomie détaillées plus loin.

Figure 6 - contexte fourragère de l'année 2104 en Mayenne

### A RETENIR

- Année climatique favorable à la production fourragère notamment d'herbe pâturée
- Moyenne sur les 10 dernières années = 865 mm
- Année 2014 = 1 002 mm
- Fortes pluviométries en été offrant notamment des repousses importantes facilitant le pâturage et les récoltes de fourrages en quantité et qualité optimales.



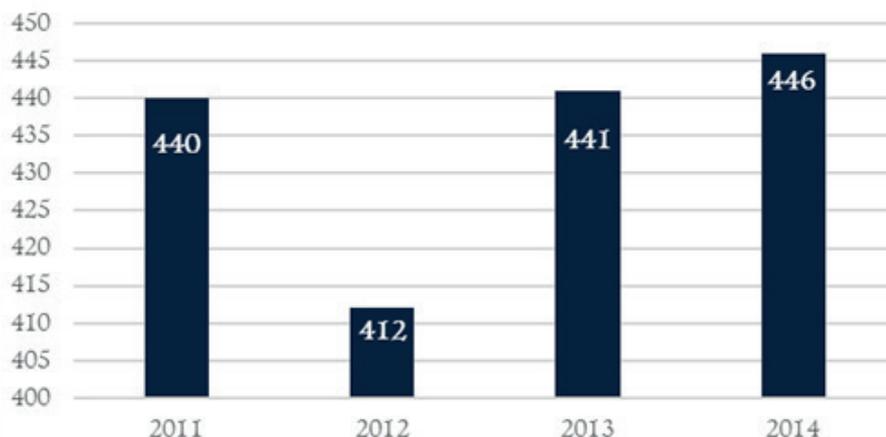
Pousse de l'herbe hebdomadaire en Mayenne - Normale 2000 à 2014  
source : Chambres d'Agricultures -CLASEL

## Contexte filière laitière biologique 2014

Qu'il s'agisse du côté production, facilité par les effets pédo-climatiques précités, ou du côté de la consommation avec une demande de produits laitiers soutenue (+ 5% de lait conditionné, + 13% de crème, + 9% de fromage, + 8% d'ultra-frais, + 5% de beurre), le contexte de la filière lait Biologique 2014 fut favorable tant en volume qu'en valeur.

Les prix moyens (matière utile et qualité sanitaire inclus), recensés auprès des 5 laiteries répertoriées (Sodiaal, Lactalis, Laiterie Bio du Maine, Fromagerie de Montsûrs et Biolait) pour les 21 fermes du groupe, affichent un niveau à 446 €/1000 l soit + 5 €/1000 l par rapport à 2013. Des 2 coopératives et 3 privées transformant le lait Bio, on retrouve globalement un prix de base assez proche et ceci même si les stratégies commerciales certifiées ne sont pas exclusives à l'A.B et la gamme de produits très différentes (de peu à très étendue).

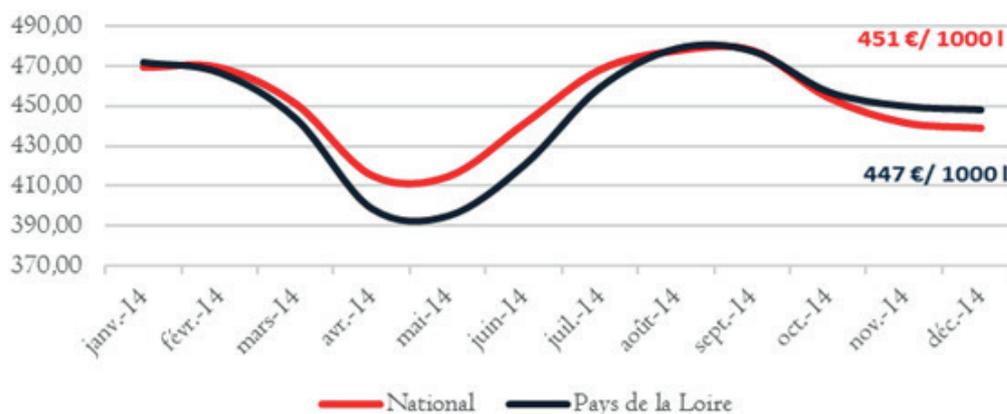
Figure 7 - prix moyen laiterie (€/1000 L)



Une lecture mensuelle des données 2014, sur l'ensemble de la région Pays de la Loire et au niveau national, révèle les écarts importants des prix de base payés aux producteurs (toutes laiteries confondues) sur les différentes saisons, avec un creux sur la période de printemps (mars-juin) et, une tendance haussière sur l'automne.

La recherche, par les éleveurs, d'autonomie et de synchronisation entre production d'herbe et laitière, accentue ce phénomène de courbe inversement proportionnelle à la courbe de prix, ce que globalement, les transformateurs cherchent à atténuer par l'application de prix plus incitatifs. A plus ou moins longue échéance, on est en droit de se poser la question si les incidences de prix aussi marqués auront un impact sur la saisonnalité de la production et par la suite, sur la cohérence alimentaire du troupeau (recherche d'autonomie, voie fourragère économe, équilibrée et locale...)?

Figure 8 - prix du lait Bio en 2014 - source FNAB



### A RETENIR

- Prix moyen 2014 de 446 €/1000 litres
- 5 laiteries différentes représentées pour le groupe
- Contexte (filiale longue) porteur sur les indicateurs prix
- Écarts entre laiterie liés aux différentes stratégies commerciales
- Saisonnalité mensuelle très marquée (différentiel de 80 €/1000 l entre mini et maxi en août).



## L'outil de référencement

### Présentation de la grille du RAD

L'ensemble des données technico-économiques et financières ont été collectées, répertoriées et compilées à l'aide de la grille d'analyse des exploitations spécialisées lait du RAD (Réseau Agriculture Durable). Ce travail est reconnu depuis plus de 15 ans par la profession pour sa pertinence dans l'idée d'une approche à la fois complète et globale. Un panel d'indicateurs est étudié et proposé pour permettre à chacun des groupes souhaitant aborder ses données chiffrées, d'avoir une lecture pluriannuelle mais également comparative entre fermes.

Chaque année, le RAD élabore, avec l'ensemble des données issues des différents groupes adhérents (conventionnels et biologiques du Grand Ouest), un observatoire des résultats technico-économiques facilitant ainsi la compréhension des démarches de cohérence économiques et autonomes engagées.



Cette grille nous permet de focaliser sur des données particulières selon les spécificités des groupes. Ainsi, afin de pouvoir proposer une lecture plus large, nous avons souhaité intégrer dans notre analyse, les résultats des groupes AB du RAD, soit 85 fermes Bio réparties en Bretagne, Basse-Normandie et Pays de la Loire. Cependant, ne disposant pas des dernières données comparatives, nous ne pouvons diffuser à ce jour que les résultats 2013.

Enfin, cet outil qui fait actuellement, début 2016, l'objet d'une refonte sur ces principaux indicateurs pour lui donner une réactivité plus grande face aux contextes mouvants (climatiques, économiques, sociétaux...), pose un diagnostic à partir des données comptables et permet d'évaluer la capacité de résistance ou la durabilité de la ferme sur le long terme. Les radars ainsi proposés facilitent, très rapidement et simplement, la compréhension de la ferme étudiée et permettent de cibler les pistes de réflexions pour demain...

## Focus sur les indicateurs technico-économiques et financiers

Pour évaluer la durabilité technico-économique et financière des élevages, le RAD a élaboré une grille à partir d'indicateurs empruntés aux méthodes Solagro, IDEA et Fadear, pour répondre aux questions des acteurs concernés. Il ne s'agit donc pas d'une grille avec des indicateurs entièrement créés mais repris de l'existant, pour répondre aux besoins d'analyse de groupe des agriculteurs du RAD. La méthode est donc à destination des éleveurs laitiers de l'ouest de la France. Son enjeu est de pouvoir étudier les niveaux de durabilité des éleveurs à l'échelle locale, en fonction des systèmes rencontrés, pour s'améliorer collectivement.

La méthode doit permettre de se fixer des objectifs à atteindre à plus ou moins long terme en vue d'une amélioration de la durabilité sur l'ensemble des volets. Enfin, une utilisation pluriannuelle et continue de l'outil doit permettre de faire un suivi pertinent de l'évolution de la durabilité des exploitations dans le temps. Les critères sont définis par des indicateurs, notés de 0 (peu durable) à 5 (durable) en fonction des barèmes déjà établis. Dans le cadre de ce référentiel, une partie des indicateurs de la grille du RAD ont été utilisés et d'autres ont été modifiés, pour être à jour par rapport au contexte actuel.

# L'OUTIL DE RÉFÉRENCIEMENT

En complément, une grille a été créée pour présenter la durabilité technique des élevages. Les 6 indicateurs retenus et leur barème sont présentés dans le tableau 2 suivant :

Tableau 2 - indicateurs de durabilité technique de la grille du RAD

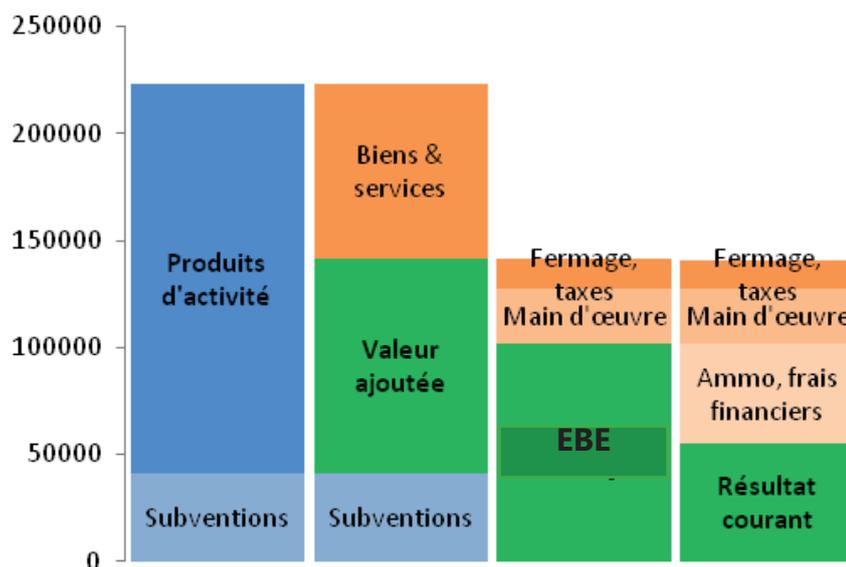
CRITERES	1 COÛT ALIMENTAIRE	2 AUTONOMIE SURFACIQUE	3 COÛT HERBE	4 COÛT DE MÉCA	5 COÛT VÉTO	6 ECONOMIE EN (C)
Indicateur	Coût alimentaire 1000 l	SAU intraconso /Empreinte alim	Coût herbe /ha d'herbe	Coût de méca /ha de SAU	Coût Vétro /UGB	Qtité [C] en g/L
0	sup à 70 €	< 60%	sup à 120	sup à 480	sup à 50	sup à 160
1	65 à 70	60-70%	110 à 120	460 à 480	45 à 50	140-160
2	60 à 65	70-80%	100 à 110	0 à 460	40 à 45	120-140
3	55 à 60	80-90%	90 à 100	420 à 440	35 à 40	100-120
4	50 à 55	90-100%	80 à 90	400 à 420	30 à 35	80-100
5	inf à 50 €	100%	inf à 80 €	inf à 80 €	inf à 30 €	inf à 80

## Pincipaux soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) traduisent l'efficacité économique des systèmes. Ils sont mesurés à partir du compte de résultat et sont issus de la différence entre les produits et charges de l'exploitation (figure 9). Les différentes SIG sont :

- la valeur ajoutée (VA) comprenant les produits d'exploitation (lait, viande, cultures...) d'où sont retranché tous les biens et services. La VA représente la richesse créée par l'ensemble du système.
- l'excédent brut d'exploitation (EBE) correspondant à la VA diminuée des impôts et taxes professionnels, des fermages, des cotisations et des charges salariales et augmentées des productions secondaires et des DPU. Cette richesse créée par la ferme permet de rémunérer les exploitants, de rembourser les échéances bancaires et, de renouveler l'outil de production.
- le résultat courant (RC) se calculant à partir de l'EBE diminué des frais financiers et des amortissements linéaires puis augmenté des produits annexes. Le RC indique le solde qui reste pour rémunérer l'éleveur sans compromettre l'avenir de son système.

Figure 9 - les différents soldes intermédiaires de gestion



### A RETENIR

- Grille créée par la RAD
- Outil de comparaisons communes
- Méthodes de calcul reconnues et évolutives
- Indicateurs de durabilité pertinents.



## Principaux résultats technico-économiques

### Présentation des moyennes du groupe lait bio

Une des caractéristiques forte des fermes laitières dites durables, c'est-à-dire des systèmes herbagers pâturants autonomes et économes comme celles rencontrées dans l'échantillon, repose sur la capacité à dégager du revenu à partir des ressources propres de la ferme.

Ainsi, en toute cohérence technique, la priorité est donnée au pâturage sur un maximum de temps dans l'année. Le lien au sol est donc primordial et l'autonomie dégagée [autonomie surfacique de 95 %] permet des économies substantielles assurant un revenu correct. Avec un EBE/ UTHf moyen de plus de 54 000 euros et un résultat courant/UTHf d'environ 32 000 euros, toute la pertinence économique de ces fermes est vérifiée et se confirme dans le temps quelque-soit le contexte prix/charges. Bref, nous touchons là, à l'essence même de la durabilité !

L'effet combinatoire des produits (prix du lait moyen à 446€/1000 l) associé à la maîtrise des charges de l'activité lait engendre une performance technico-économique probante ! Cette performance de ces systèmes herbagers économes et autonomes en intrants, est liée à la maximisation du pâturage qui est une des clés de réussites de ces élevages. En effet, le coût alimentaire s'élève à 62€/1000 l car la part de pâturage est importante dans la ration et, peu de concentrés sont utilisés (125 g/l de lait produit). Par voie de conséquence, les coûts de mécanisation sont contenus (553€/ ha SAU) et s'expliquent en grande partie par les amortissements (265€/ha SAU) et les travaux par tiers (125€). Le coût de l'herbe, qui occupe une place importante dans la SAU, s'élève à 77€/ha SAU et par les frais de récolte (50€/ha) et les semences indispensables à l'implantation des prairies répondant aux objectifs des éleveurs.

Au final, les performances des troupeaux laitiers herbagers bio s'évaluent sur leur capacité à produire un lait de qualité (faibles incidences des pénalités sanitaires), en quantité cohérente/animal (5 300 litres) et en utilisant une alimentation tracée, équilibrée, certifiée et ce avec peu de frais vétérinaires (12 €/1000 l).

Tableau 3 - principaux indicateurs clés

	CB 53 2014	Comparaison 2013		Ma ferme
		CB 53	RAD AB	
Prix moyen litre de lait /1000 l	446	446	434	
Prix moyen réforme /VL	1 022	1 004	980	
Coût alimentaire / 1000 l	62	56	74	
Coût Herbe / Ha	77	77	88	
Economie concentrés [g/l]	125	170	113	
Coût vétérinaire / UGB	36	35	36	
Coût mécanisation /ha SAU	553	582	560	

## Notion d'autonomie et empreinte surfacique

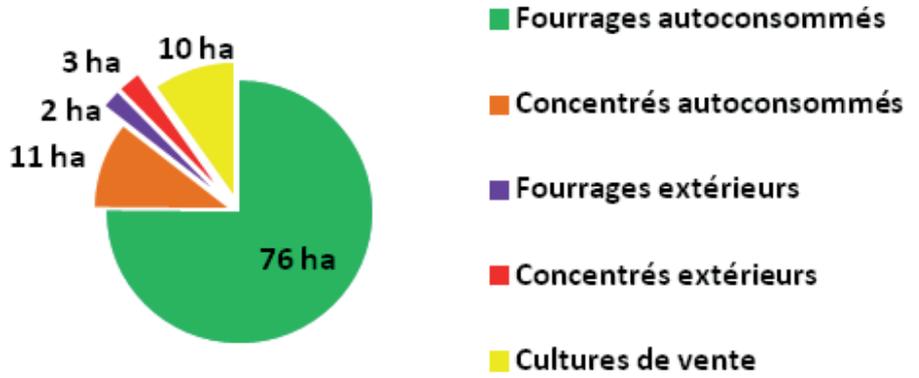
L'autonomie alimentaire, recherchée par les élevages laitiers bio de la Mayenne grâce à la maximisation du pâturage, se confirme dans l'utilisation des surfaces des exploitations (tableau 4). En effet, la SFP représente 84 % de la SAU avec une part importante d'herbe (79 % de la SAU). Cette surface en prairie est en augmentation par rapport à l'année 2013 (+5%), mais est identique aux résultats du RAD. Avec 71 ares d'herbe par UGB, l'herbe est le 1er fourrage pour l'alimentation des bovins laitiers bio, qui accessible, permettra d'augmenter la part de pâturage dans la ration.

Tableau 4 - répartition des surfaces et autonomie surfacique des élevages bovin lait biologique

	Moyenne 2014	Mini	Maxi	Comparaison 2013		Ma ferme
				AB 53	RAD AB	
SFP / SAU (%)	84	55	100	-2	-6	
% Herbe SAU	79			+5	=	
Autonomie surfacique (%)	95	80	100		-1	
Chargement (UGB/SFP)	1,4	0,9	1,8	+0,2	+0,1	
Ares d'herbe/UGB	71	170	113		-4	

Cette volonté d'autonomie est démontrée par la notion d'empreinte alimentaire. Elle est définie comme étant la surface totale dédiée à l'alimentation du troupeau, c'est-à-dire, les surfaces internes et externes nécessaire à la production des aliments achetés à l'extérieur. Pour les fermes laitières bio, cette surface s'élève à 102 ha soit 5 ha de fourrages et de concentrés achetés à l'extérieur (figure 10). Au final, l'autonomie surfacique de 95 % (surface intra consommée/empreinte alimentaire) est légèrement supérieure à la moyenne du RAD, mais confirme la volonté des éleveurs bio mayennais de tendre vers l'autonomie alimentaire.

Figure 10 - surface totale dédiée à l'alimentation des animaux (empreinte alimentaire)

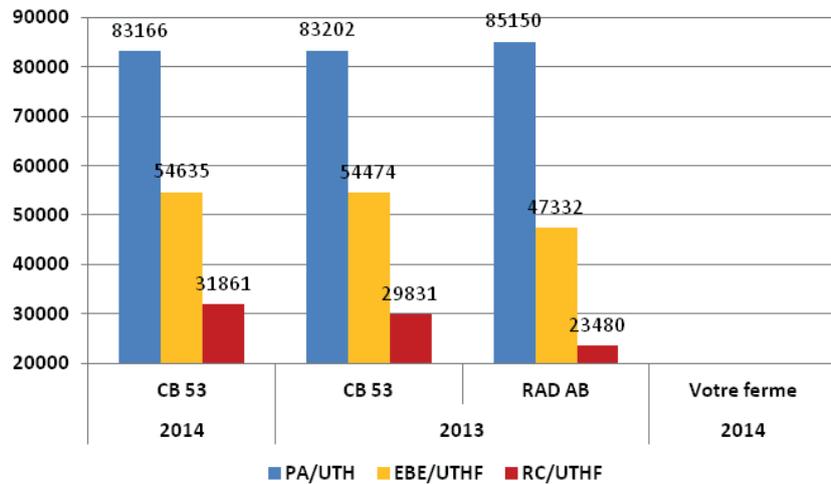


## Efficacité économique du groupe lait bio

Au regard des différentes données économiques du groupe bovin lait biologique du département (figure 11), les résultats affichent un produit d'exploitation identique entre les fermes (RAD/AB) et les années (2013/2014). Pour les fermes mayennaises, l'EBE/UTHF s'est maintenu entre les deux années et reste supérieur aux exploitations du RAD.

Au final, le revenu courant a progressé de 2000 €/UTHF pour les exploitations mayennaises et, est supérieur de 9000 €/UTHF par rapport aux exploitations AB du réseau RAD. La capacité des éleveurs à réfléchir leurs pratiques en limitant les intrants et les charges, tout en gardant une approche globale de leur système autonome et économe en intrants, permet une bonne efficacité des systèmes.

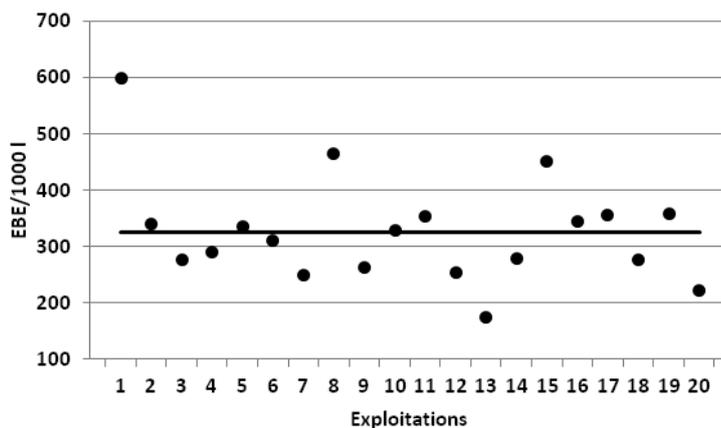
Figure 11 - efficacité économique du groupe lait bovin lait biologique



Le critère EBE/1000 litres de lait produit, s'élève en moyenne à 326 €/1000 l pour des résultats allant de 174€/1000l à 600 €/1000l (figure 12). Ces résultats traduisent de la haute performance technico-économique de ces fermes laitières biologiques et démontrent parfaitement que la richesse créée peut l'être avec des moyens de dimensions adaptées aux surfaces et, à la main d'œuvre.

Figure 12 - EBE/1 000 l de lait produit

- A RETENIR**
- EBE = 326€/1000 L
  - Coût alimentaire = 62€/1000 L
  - Prix Lait = 446€/1000 L
  - Autonomie surfacique = 95%
  - Herbe = 71 ares/UGB





## Principaux résultats financiers

### Présentation des moyennes du groupe lait bio

Plaçant l'humain au cœur de leur projet professionnel et personnel, ces éleveurs restent mesuré et réfléchi et ce, à tous les niveaux de leurs systèmes. Cette gestion fine de l'outil, leur confère une lisibilité claire dans leurs orientations stratégiques qui laissent sereinement penser de leur pérennité, de leur capacité d'adaptation et de résistance face aux aléas notamment économiques.

Parce qu'ils ont su faire preuve d'une volonté de résilience, à un moment de leurs parcours, ces éleveurs laitiers en retirent aujourd'hui, une cohérence qui se mesure très nettement sur les critères financiers. Pour illustrer ces derniers, nous vous présentons les principaux indicateurs de la grille du RAD (tableau 5) et la notion d'autonomie financière.

Tableau 5 - revenu disponible

CRITERES	1 EFFICACITÉ ÉCONOMIQUE	2 EFFICACITÉ DU CAPITAL	4 AUTONOMIE FINANCIÈRE	5 SENSIBILITÉ AUX AIDES	6 AUTONOMIE ÉCO	8 CONTRAINTES STRUCTURELLES
Indicateur	VA/PA	EBE/ capital	Annuités/ EBE conso- lidé	primes/EBE	MBG/PA	Charges struc/ PA
0	inf à 20%	inf à 15%	sup à 60%	sup à 45%	inf à 55%	sup à 50%
1	20 à 30%	15 à 20%	50 à 60%	35 à 45%	55 à 60%	45 à 50%
2	30 à 40%	20 à 25%	40 à 50%	25 à 35%	60 à 65%	40 à 45%
3	40 à 50%	25 à 30%	30 à 40%	15 à 25%	65 à 70%	35 à 40%
4	50 à 60%	30 à 35%	20 à 30%	5 à 15%	70 à 75%	30 à 35%
5	sup à 60%	sup à 35%	inf à 20 %	inf 5%	sup à 75%	inf à 30%
<b>Groupe 2014</b>	<b>54%</b>	<b>28%</b>	<b>39%</b>	<b>46%</b>	<b>80%</b>	<b>26%</b>
<b>RAD AB 2013</b>	<b>54%</b>	<b>22,5%</b>	<b>34%</b>	<b>66%</b>	<b>79%</b>	<b>57%</b>
<b>Ma ferme</b>						

Sur la base des critères économiques et financiers de la grille du RAD (cet outil qui a fait l'objet d'une refonte durant l'année 2015), excepté pour l'indicateur sensibilité aux aides, le radar ainsi établi, laisse apparaître des seuils quasi à l'optimum pour les résultats du groupe. Concernant la sensibilité aux aides, le seuil sans doute élevé (moins de 5% d'aides/EBE pour obtenir la note de 5) est malheureusement difficile à atteindre à la lecture de la réalité du contexte économique agricole. Les fermes de polyculture élevage sont encore très dépendantes des aides, faute de prix rémunérateurs qui nécessiteraient une régulation de la production.

Efficace économiquement (note 4 sur 5), les fermes du groupe investissent avec modération et à bon escient. L'impact financier (annuités/EBE) s'en trouve par conséquent bien maîtrisé (note de 3 sur 5).

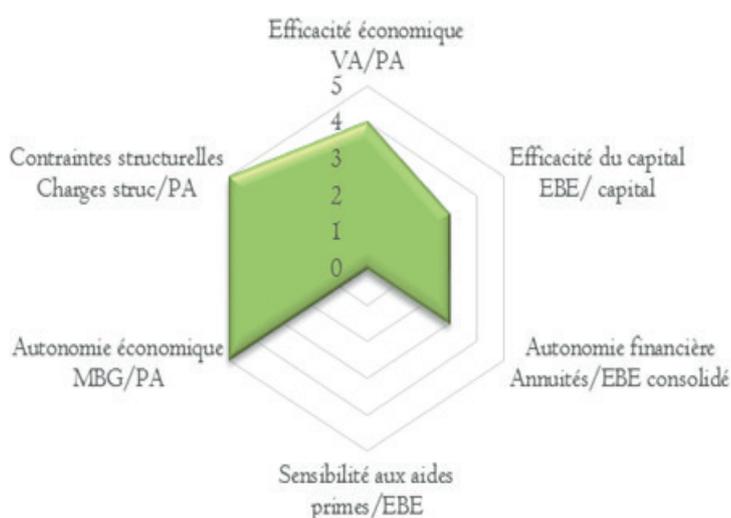


Figure 13 - critères économiques RAD - moyenne groupe Cïvam Bio 214

Dans le détail, on retrouve des charges financières liées à des investissements bâtiments de dimensions adaptées aux facteurs surfaces et humains. Par ailleurs, pour toutes les fermes ayant fait le choix de systèmes herbagers pâturants et de partage du matériel en CUMA, la place de la mécanisation reste contenue et peu impactante. Ainsi donc, l'efficacité du capital est globalement bonne pour le groupe (EBE/Capital autour de 30% - note de 3 sur 5) ; ce qui renseigne d'une stratégie de renouvellement cohérente de l'outil. Cette dernière donnée est à mettre en relation avec la part de la richesse produite se destinant à l'empreinte « emploi » tout en maintenant la fonctionnalité de l'empreinte « capital » !

Toute la justesse de ces fermes réside donc dans l'équilibre entre ces deux variables qui débouche au final sur une capacité de transmissibilité facilitée !

## Autonomie financière

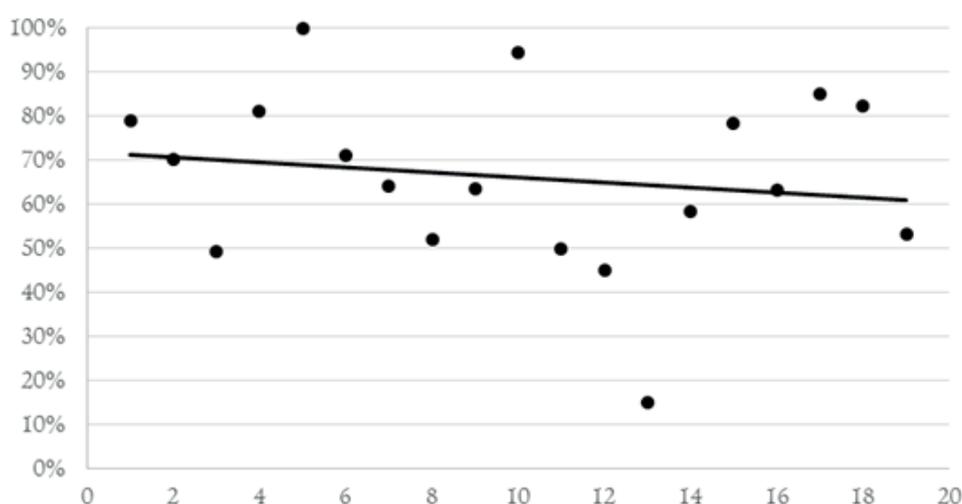
L'autonomie financière (Revenu Disponible/EBE), qui mesure la viabilité et la durabilité économique de ces fermes, s'élève à 67 % en moyenne pour le groupe. Ainsi donc, plus des 2/3 de la richesse produite est destinée à rémunérer le travail, à sécuriser la ferme par rapport à d'éventuels aléas, à autofinancer en propre, à épargner..

1/3 des fermes du groupe disposent d'une autonomie atteignant les 80%, avec deux d'entre-elles (graphique autonomie financière) qui n'ont plus ou quasiment plus d'engagements bancaires, tout en disposant d'un outil fonctionnel et efficace qualitativement et humainement !

Tableau 6 - revenu disponible unitaire

	Civam Bio 2014	Civam Bio 2013	RAD A.B 2013	Mes résultats
Revenu Disponible/UTH	35 500	30 550	29 035	
Revenu Disponible/Ha	716	530	653	

Figure 14 - graphique autonomie financière



## Notion de transmissibilité

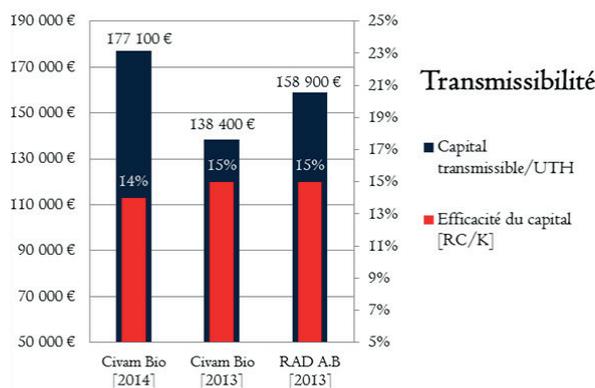
Parce qu'au final, la performance d'une ferme se mesure aussi dans sa capacité à être pérenne financièrement, nous avons souhaité zoomer sur le renouvellement des générations en élevages laitiers biologiques en nous attachant sur la notion de transmissibilité.

Bien que partielle dans l'évaluation d'une reprise entre cédant et repreneur, puisque d'autres notions sont à prendre dans la négociation (compromis entre valeur économique, valeur vénale comptable, valeur patrimoniale, valeur sentimentale...), cette approche sera corrélée à la rentabilité du capital afin de mettre en lumière l'efficacité potentielle de l'outil.

Il en ressort donc pour le groupe (figure 15), un capital transmissible de l'ordre de 177 000 euros /UTH pour une rentabilité de 14 %. Ainsi donc, pour 100 euros de capital engagé dans l'outil (animaux, bâtiments, mécanisation, stocks...), chaque ferme du réseau dégage en moyenne 14 euros de résultat. A titre de comparaison, les fermes du RICA (Réseau d'Information Comptable Agricole – source ministère de l'Agriculture – échantillon de 315 fermes du Grand Ouest) dispose d'un capital transmissible de plus de 220 000 euros/UTH pour un résultat courant de l'ordre de 8%.

Le groupe connaît une nette augmentation de son capital transmissible entre les deux années (+ 40 000 euros) du fait principalement, de l'arrivée d'élevages ayant récemment investis de manière importante (dont 3 séchages de foin en grange) ou, dont l'installation est proche (immobilisations importantes). Toutefois, ces données sont à relativiser au regard des fermes plus généralement rencontrées (cf fermes RICA) et de la richesse créée en termes de revenus !

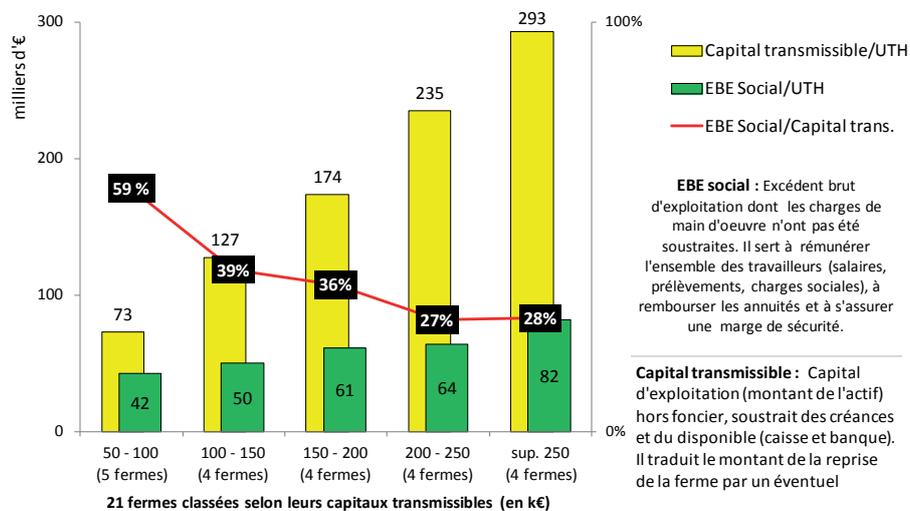
Figure 15 - graphique sur la transmissibilité



Ainsi donc, ces fermes performantes sur les volets techniques, économiques et financiers disposent d'outils plus facilement transmissibles lors de reprises/transmission et sont en capacité de dégager un revenu supérieur avec moins de capitaux engagés au départ ! La prudence, la cohérence et l'équilibre réfléchi entre travail et capital est sans nul doute une des voies les plus sécurisantes pour montrer toute la pertinence et la durabilité de ces élevages.

Pour aller plus loin, nous nous sommes penchés sur une notion peu utilisée à ce jour, à savoir l'EBE social, qui nous semble plus proche de la réalité actuelle du terrain avec des fermes employeuses d'une main d'œuvre diversifiée mais également, afin de vérifier la part du revenu réellement consacrée au facteur travail. Sa mise en relation avec le capital transmissible (courbe rouge) renseigne donc de l'efficacité économique sur les capitaux engagés.

Figure 16- graphique sur la l'étude des 21 fermes présentées



L'étude des 21 fermes présentées ici (figure 16) révèle une corrélation non linéaire entre l'augmentation du capital (histogramme jaune) et l'EBE social engendré (histogramme vert). Toutefois, l'efficacité du capital décélère rapidement dès lors que ce dernier atteint des niveaux importants (au-delà de 200 000 euros/UTH). Pour les fermes disposant par exemple, d'un outil à dimension modeste mais fonctionnel (entre 50 et 100 000 euros), la rentabilité du capital (EBE social/Capital transmissible) est élevée (proche de 60%). A l'inverse, pour les fermes disposant d'un outil imposant avec des investissements récents et généralement mécanisé, le rendement d'efficacité du capital tombe à moins de 30%.

Ainsi résumé, au plus la dimension du système sera importante, au plus sa performance de rentabilité sera décroissante et au final, les possibilités de transmission difficiles.

La nuance importante que nous pouvons apporter, concerne les 4 fermes disposant d'un capital élevé, puisqu'il s'agit des fermes équipées de séchage de foin en grange et pour lesquelles les engagements bancaires restent conséquents. Cependant, le cap des amortissements passé et la stratégie d'autonomie surfacique importante de ces fermes, il convient sans doute de relativiser ces faibles performances de capital sur le court terme.

#### A RETENIR

- EBE/Capital = 28%
- Résultat Courant /Capital = 14%
- Revenu Disponible/EBE = 67%
- Revenu Disponible = 35 500€/UTH
- Capital transmissible/UTf = 177 000€



## CONCLUSION

### *Concilier les performances...*

*A dessein, nous n'avons ciblé, cette année, qu'un des trois piliers de l'Agriculture Durable, à savoir le volet technico-économique.*

*Par volonté de transparence, de dynamique humaine, de promotion d'une Agriculture Biologique cohérente, mais aussi par envie de partage d'expériences de terrain, de communication et d'esprit d'ouverture, nous avons voulu mettre en lumière l'efficace viabilité de quelques-unes de ces fermes laitières biologiques. Et parce que la filière laitière actuelle connaît de l'amont à l'aval un engouement important, parce qu'il convient de proposer un renouvellement intelligent des générations présentes, parce qu'il est aussi rassurant de prouver que l'on peut vivre décemment de cette belle vocation... il nous a semblé important de livrer dans ce référentiel les fruits du labeur lacté...*

*Des 21 fermes participantes à ce groupe d'échanges, il en ressort des niveaux de performances techniques, économiques et financières parfois très élevés. Généralement, les lignes de conduites sont claires, dictées par des motivations multiples mais simples, se recoupant et au final permettant de concilier des performances bien au-delà du seul avantage pécuniaire.*

### *Au-delà des chiffres...*

*Mettre les chiffres sur la table et s'y pencher en groupe, c'est aussi une richesse humaine indéniable. Un partage de valeurs sociales fort, des moments d'échanges uniques et qui sont essentiels pour se remettre en cause, progresser, évoluer, apprendre, écouter, être clairvoyant et au final bienveillant !*

*Des données comptables, naissent des discussions pertinentes sur des stratégies techniques dont les retombées écologiques sont indéniables, reconnues et attendues par la société dans son ensemble. Les enjeux de protection de l'environnement [terres, air, eau, biodiversité...] ne sont jamais loin et ils sont mêmes parfois l'essence même d'orientation et/ou de réorientation complète de pratiques agricoles.*

*Enfin, convaincus que l'une des meilleures façons de bien cerner la cohérence globale d'une ferme, reste de la rencontrer de visu et « d'en faire sa propre expérience », nous vous invitons à solliciter tous ces « gens de la terre » qui la protègent, pour un moment d'échanges enrichissant et assurément tourné vers l'avenir...*

# Zoom

## sur les 17 fermes laitières biologiques de la Mayenne



### BOCAGE MAYENNAIS

- . Annie et Fernand Bigot - Cigné p 20
- . Félicia et Emmanuel Pavis - Désertines p 22
- . Patricia et Eric Guihéry - Hercé p 24
- . Frédéric et Marie-Agnès Coget - Ravigny p 26
- . Jean Letemplier - St Berthevin la Tanière p 28

### PAYS DE L'ERNÉE

- . Fabienne et Gérard Quinton - Chailland p 30

### MAYENNE COMMUNAUTÉ

- . Anna, Gilles et André Bridier - Grazay p 32

### MONT DES AVALOIRS

- . François et Gilbert Brizard - Javron les Chapelles p 34
- . Annick, Daniel et Bastien Rondeau - St Pierre des Nids p 36

### LAVAL AGGLOMÉRATION

- . Elisabeth et Mickaël Lepage - Changé p 38
- . Dominique Garnier / Agnès et Gérard Lepage - L'Huisserie p 40

### PAYS DE GREZ-MESLAY

- . Colette Debieu et Xavier Marteau - Arquenay p 42
- . Christophe Géré et Stéphane Ogé - Saulges p 44

### PAYS DE CRAON

- . Elma et Evodius Rooks - La Selle Craonnaise p 46
- . Lucienne et Hubert Paysan - Niaffles p 48

### PAYS DE CHÂTEAU-GONTIER

- . Pierrette et Robert Rousselet - Bierné p 50
- . Marie-Annick et Thibault Audouin - Chemazé p 52

## BOCAGE MAYENNAIS

Annie et Fernand BIGOT  
GAEC DE LA HOUSSAIE  
CIGNÉ

### L'EXPLOITATION

ELEVAGE EN SYSTÈME HERBE-MAÏS CONCENTRÉ

- . 2 UTH
- . SAU de 31 ha
- . 205 000 L lait produit
- . 24 ha de prairies accessibles
- . Mode de commercialisation : Biolait
- . Sols assez sableux séchant sur granite et limono-argileux sur les berges de la Mayenne

### HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTION
1987	Installation (2UTH) sur 30ha avec 28 vaches laitières	183 000 L
1989-1994	Création d'un atelier de VA avec 10 Blondes d'Aquitaine Intensification du système avec 13ha de maïs	28VL + 10VA
1995-1996	Réduction de la part de maïs à 3 ha et arrêt des VA	28VL
2012-2014	Conversion en agriculture biologique	quota 225 000 L 159 000 L vendus

### TÉMOIGNAGE



Le passage en bio n'était qu'une étape. Le gros changement était vers 1996 avec la diminution de la part de maïs. On n'utilisait plus de produits phyto et d'engrais depuis 2002. Finalement, le système a peu évolué en passant en bio. La plus value s'est faite sur les produits. Le passage en bio bloquait surtout avec l'objectif de maintien du forfait.



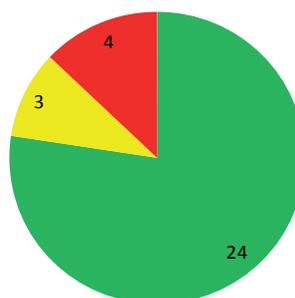
#### ATOUTS

- . Parcellaire groupé autour des bâtiments
- . Hétérogénéité des parcelles différencie la pousse sur les prairies

#### CONTRAINTES

- . 10 hectares sont inondables, contraignant pour les céréales et le maïs

### LES CULTURES



- Prairies temporaires
- Maïs fourrage
- Mélange céréalier

- Les dernières PT ont été semées avec 20kg de RGA (1/3 2n + 2/3 4n) et 5kg de TB (un peu de tout). Elles sont généralement renouvelées au bout de 7-8ans.
- L'association RGA/TB est privilégiée car elle offre une bonne souplesse sur l'exploitation en pâturage/en-silage. Le foin étant principalement acheté, l'orientation pâture des prairies est privilégiée.
- Le mélange céréalier triticales / avoine/ pois/ féverole donne des rendements de l'ordre de 45-50 qx/ha. de l'ordre de 45-50 qx/ha.
- Les rendements maïs ensilage sont extrêmement variables allant de 7 à 14t de MS/ha.

### CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** Prim Holstein

- 34 vaches laitières
- 49 UGB lait
- 6050 L lait produit/VL
- 7647 L lait produit/ha SFP mobilisé
- Chargement : 1,8 UGB/ha SFP

**Génisses d'élevage :**

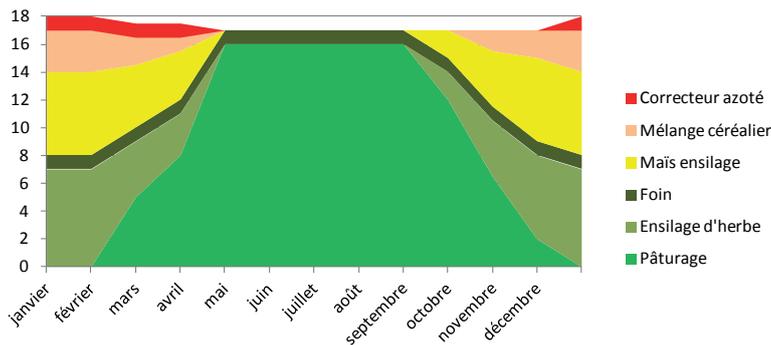
- Nombre de génisses élevées/an : 8
- Sevrage : 3 à 3,5 mois
- Age au 1er vêlage : 36 mois

**Résultats comptables :**

- TB : 40 g/L
- TP : 31 g/L
- 18 % renouvellement
- 2,3 T MS stock/VL/an
- 500 kg de concentré/VL/an
- coût alimentaire : 56 €/1000 L
- frais vétérinaire : 48€/ UGB dont 28 € de produits véto

Les vêlages sont groupés à l'automne et un peu au printemps. L'insémination artificielle est réalisée par l'éleveur membre d'une association d'IPE (insémination par l'éleveur). Sur les génisses, la semence sexée permet d'assurer le renouvellement alors que sur les vaches le croisement BBB est privilégié, permettant de valoriser les veaux à plus de 300€ en moyenne.

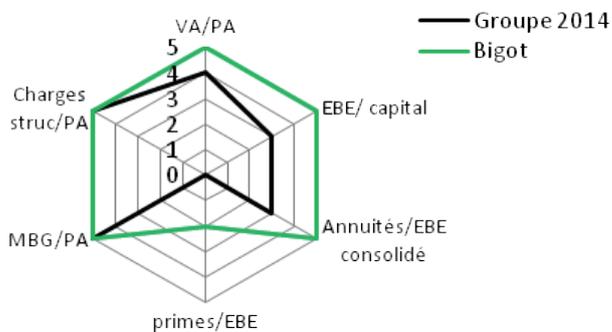
## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LAITIÈRES



- Les silos sont fermés courant avril pour laisser la place au maximum de pâturage
- Le pâturage se fait en paddocks d'1 hectare (3 jours par paddock) avec un temps de retour allant de 30 jours en pleine pousse à 50-60 jours l'été.
- A la mise à l'herbe c'est le critère de portance qui compte le plus pour ne pas abîmer les parcelles. Un déprimage permet d'amorcer le décalage de pousse entre les paddocks.
- Du foin est acheté tous les ans pour sécuriser le système fourrager avec du stock d'avance.

COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT  
2014  
8

## RÉSULTATS TECHNIQUE-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
56	71	28	48	99

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- Un problème de cellules a été résolu par l'élimination de vieilles vaches conjointement à l'intervention d'un géobiologue. Ce dernier a contribué à la réorganisation du réseau de câblage électrique de la ferme, particulièrement sur la mise à la terre.
- Sur le troupeau, les éleveurs se focalisent sur la phytothérapie et l'aromathérapie pour le curatif. Il n'y a globalement pas de problème sanitaire récurrent.

## CHIFFRES CLÉS

**67 %** de VA/produit

**59 %** d'EBE/produit

**336€** d'EBE/1000 L vendu

## EN RÉSUMÉ

Avec une ration hivernale très lactogène (ensilages, mélo, correcteur), une grande période de pâturage sur des prairies d'association et le bon potentiel fourrager, la productivité laitière est importante par animal et par unité de surface. Avec le bon niveau d'autonomie et des apports de concentrés optimaux, cette productivité n'engendre au final pas un coût alimentaire élevé (56€/1000L). Aussi, l'exploitation dépense peu en frais d'élevage (vété, repro, paille etc.). Les produits élevés et les économies de charges rendent le système économiquement très efficace (VA/PA=67%). La transmission de la ferme sera aussi facilitée par le fait que peu de capitaux ont été engagés. Le ratio d'efficacité du capital atteint tout de même 59% cela veut dire que pour 100€ de capital mobilisé, l'exploitation dégage 59€ de richesse par son activité (EBE). Enfin, avec seulement 30ha pour faire vivre deux actifs, elle est très peu gourmande en foncier.

## BOCAGE MAYENNAIS

Félicia et Emmanuel PAVIS  
DÉSERTINES

### L'EXPLOITATION

SYSTÈME HERBE + CONCENTRÉ

- . 2 UTH
- . SAU de 50 ha
- . 280 000 L de lait produit
- . 47 ha de prairies 100% accessibles
- . Mode de commercialisation : Lait bio du Maine
- . Sols : 6ha de bois, 14 ha de PN très humide, le reste a bon potentiel avec de l'argilo-limoneux à de l'alluvion

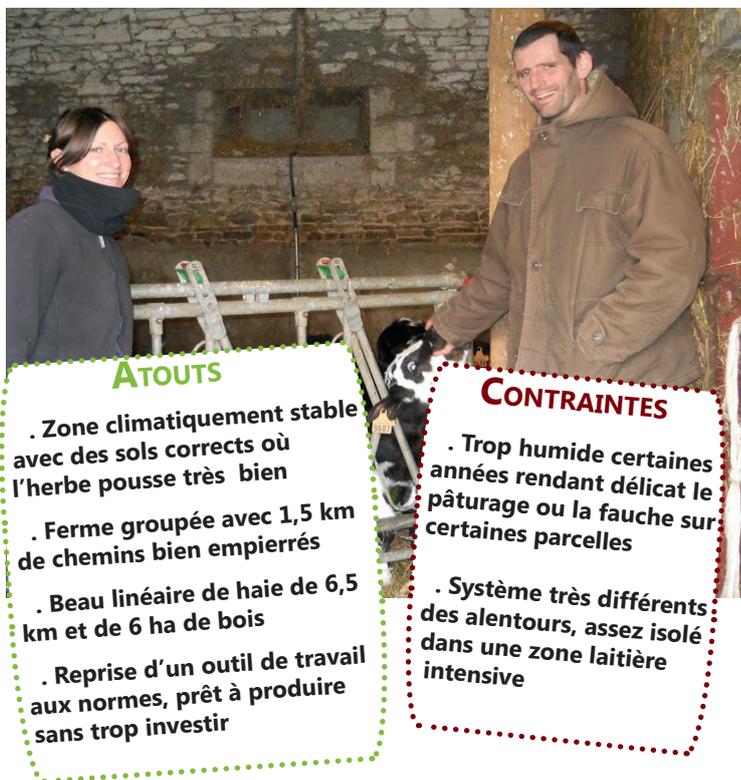
### HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
2008	Installation d'Emmanuel reprise de la ferme familiale en porc hors-sol et lait « intensif »	55 VL - 52 ha 290 000L quota
2010-2012	Vers un système tout herbe Conversion AB – adhésion au cahier des charges Lait Bio du Maine	48 VL
2014	Installation de Félicia perte de 2 ha en gardant le même système	46 VL - 50 ha

### TÉMOIGNAGE



Nous avons des pratiques citoyennes avant de nous convertir vers l'AB. L'objectif était de s'installer en bio pour les aspects sanitaires et sociaux mais aussi pour nos enfants.



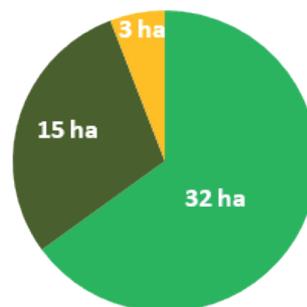
#### ATOUTS

- . Zone climatiquement stable avec des sols corrects où l'herbe pousse très bien
- . Ferme groupée avec 1,5 km de chemins bien empierrés
- . Beau linéaire de haie de 6,5 km et de 6 ha de bois
- . Reprise d'un outil de travail aux normes, prêt à produire sans trop investir

#### CONTRAINTES

- . Trop humide certaines années rendant délicat le pâturage ou la fauche sur certaines parcelles
- . Système très différents des alentours, assez isolé dans une zone laitière intensive

### LES CULTURES



- Prairie temporaire
- Prairie naturelle
- Mélange céréaliier

- Les prairies étaient historiquement en RGA-TB. Maintenant est semé une base de RGA, fétuque élevée et des prés, fléole, luzerne avec un peu de TB (0,5kg suffisant). Tout est accessible donc l'objectif est une utilisation mixte des parcelles tout en gardant une flore de qualité. En PT les rendements sont de 6-10 T de MS/ha contre 2 à 5 T en PN.
- Essai de semis de 3ha en mélange allemand avec près de 25 espèces : nombreux RGA, TB et fétuques, chicorée etc.). Effet vermifuge de la chicorée pour les génisses. Première année claire mais satisfaisant ensuite.
- Le mélange céréaliier est composé de triticale/avoine/pois fourrager. Rendements autour de 50-55 qtx/ha et 5,5 T de paille

### CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** Prim Holstein, quelques Normandes et croisées

- 51 Vaches laitières
- 80 UGB lait
- 5484 L lait produit/VL
- 5972 L/ha de SFP
- Chargement : 1,7 UGB lait/ha SFP
- Vêlages toute l'année

**Résultats comptables :**

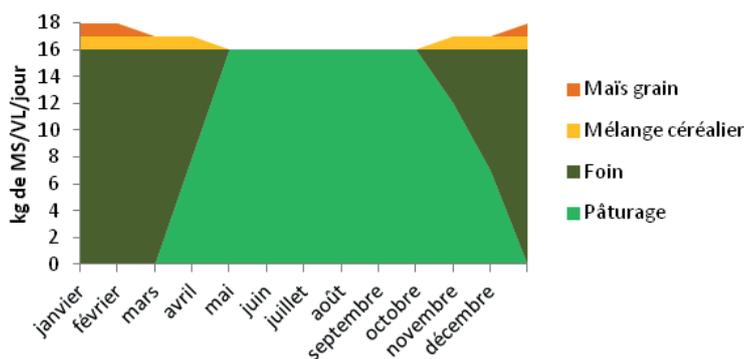
- TB : 40 g/L
- TP : 33 g/L
- 28 % renouvellement
- 2,5 T MS stock/VL/an
- 230kg concentrés/VL/an
- coût alimentaire : 83 €/1000 L
- frais vétérinaire : 12 €/ UGB dont 1 € de produits véto

**Génisses d'élevage :**

- Nombre de génisses élevées/an : 14
- Sevrage : 6 mois
- Age au 1er vêlage : 28 mois toute l'année

En génétique, le but est maintenant de chercher un important effet d'hétérosis sur le troupeau et d'en améliorer la rusticité. L'objectif est de faire du croisement multirace permanent afin d'avoir une minorité de Prim Holstein pures dans le troupeau. Les PH sont jugées fragiles avec des rations hivernales assez pauvres en énergie.

## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LAITIÈRES



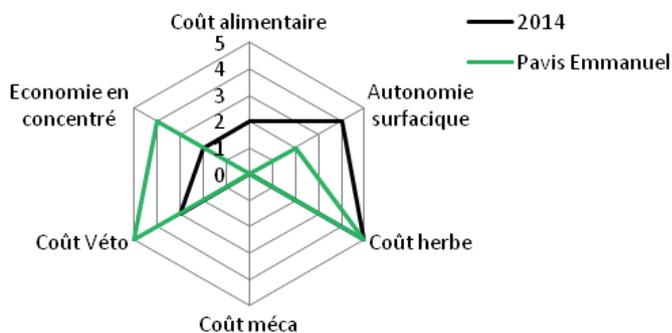
- Paddocks de 0,7 à 1,5 ha pâturés au fil avant de jour et de nuit. Le temps de retour descend jusqu'à 25 jours en pleine pousse.
- Au démarrage en végétation, l'objectif est de tout faire pâturer pour générer le décalage de pousse, augmenter le tallage et repousser la fenaison à mi juin.
- Les parcelles humides difficiles à faucher sont bien valorisées par les lots de génisses.
- Questionnement autour du maintien de la production du mélo à la ferme ou de l'achat à l'extérieur, autonomie ou diminution du temps de travail ?

### COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT

2014

12

## RÉSULTATS TECHNIKO-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
83	72	16	12	89

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- L'objectif est de faire du zéro antibiotique pour les mammites et le tarissement depuis 5 ans (1€ de produits véto/UGB !). Objectif : continuer sur cette voie pour la qualité du produit issu du lait de la ferme (fromage Entrammes)
- En préventif : grand intérêt de la diversité de la flore prairiale ou de l'accès aux haies, lactations longues et tarissements collectifs loin du troupeau pour diminuer le stress
- En curatif : les 3-4 mammites par an (inflammatoires) sont soignées avec quelques huiles essentielles.

### CHIFFRES CLÉS

**40 %** de VA/produit

**44 %** d'EBE/produit

**174€** d'EBE/1000 L vendu

### EN RÉSUMÉ

Le fonctionnement de la ferme est basé sur une gestion économe de l'élevage avec une alimentation des animaux à l'herbe. Le système en place est encore jeune et tend à devenir de plus en plus efficace d'un point de vue économique (-17% de VA/PA par rapport au groupe). Le coût alimentaire apparaît assez élevé par rapport au groupe (+20€/1000L). Près de 60% des charges liées aux aliments est du à l'achat de fourrages. Cela représente du foin grossier acheté pour refaire le report de stock à cause d'un manque d'anticipation des baisses de rendements des prairies. A l'avenir, une légère baisse du chargement est envisagée.

En important un peu de maïs grain et de foin, le système n'est pas complètement autonome mais il correspond aux finalités des éleveurs : un élevage durable qui fait vivre une famille sur 50 ha et économe en temps de travail.

## BOCAGE MAYENNAIS

Patricia et Eric GUIHERY  
EARL DU LOTIER  
HERCÉ



### ATOUTS

- . Bâtiments fonctionnels
- . Parcelaire groupé sur 2 sites très proches, utile pour gérer le risque sanitaire chez les jeunes et les taries
- . 92% de la surface pâturable par les VL

### CONTRAINTES

- . Pas de contrainte particulière

### L'EXPLOITATION

SYSTÈME HERBE - MAÏS ET DÉSHYDRATÉ

- . 2,5 UTH
- . SAU de 77 ha
- . 63 ha de prairies dont 58 accessibles
- . Mode de commercialisation : Laiterie Lactalis
- . Sol à bon potentiel

### HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1994	Installation en GAEC avec les parents - lait, porcs, taurillons, céréales	SAU : 70ha 3 UTH - 60 VL quota 278 000 L
1998	Retraite du père d'Eric	
2001	Installation de Patricia, retraite de la mère d'Eric arrêt de la production de taurillons et porcs	
2002	Début de conversion bio	quota 280 000L
2009	Reprise de 12 ha d'un voisin en retraite	quota 320 000L

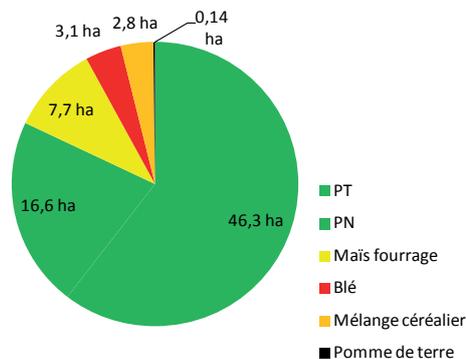
### TÉMOIGNAGE



Pour l'aspect santé d'abord. Aussi un coté défi avec un projet différent, on avait l'impression d'avoir fait le tour en conventionnel. Le coté pâture était déjà bien ancré dans le système donc on avait moins peur de passer en bio.



### LES CULTURES



- Les prairies fauchées sont déterminées en fonction des surplus de pâturage.
- Prairies pâturées à base de RGA (2n+4n), fétuque des prés, trèfle blanc, lotier corniculé + un peu de trèfle hybride ou violet
- Toutes les cultures sont autoconsommées sauf le blé panifiable
- Les rendements s'élevèrent à 25 qx/ha en blé et 50qx/ha en mélange céréaliier

### CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** ¾ normande et ¼ montbéliarde

- 59 Vaches laitières
- 104 UGB lait
- 5686 L lait produit/VL
- 5340 L lait produit/ha SFP mobilisé
- Chargement : 1,4 UGB/ha SFP

**Résultats comptables :**

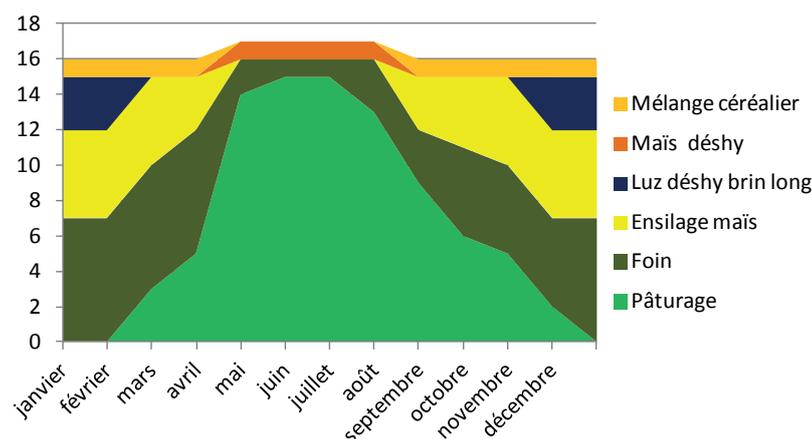
- TB : 41 g/L
- TP : 34 g/L
- 48 % renouvellement
- 2,5 T MS stock/VL/an
- 240 kg conc/VL/an
- coût alimentaire : 54 €/1000 L
- frais vétérinaire : 17 €/UGB dont 11 € de produits véto

**Génisses d'élevage :**

- Nombre de génisses élevées/an : 22
- Sevrage : 5 mois
- Age au 1er vêlage : 36 mois

Utilisation du fourrage déshydraté : « 1 ha de maïs est déshydraté. Les 2/3 sont distribués aux VL quand le silo est fermé d'avril à septembre et 1/3 sert à l'alimentation des jeunes. Avant les VL étaient limite en acidose avec le mélo l'été. On ne voyait plus les chaleurs de juillet-août ; en donnant le maïs deshy plutôt que l'aplati, on a une meilleure valorisation par les VL et on gagne en fertilité. La luzerne deshy distribuée avec le maïs ensilage donne une santé des animaux au top. On cherche des animaux rustiques avec une ration équilibrée toute l'année. »

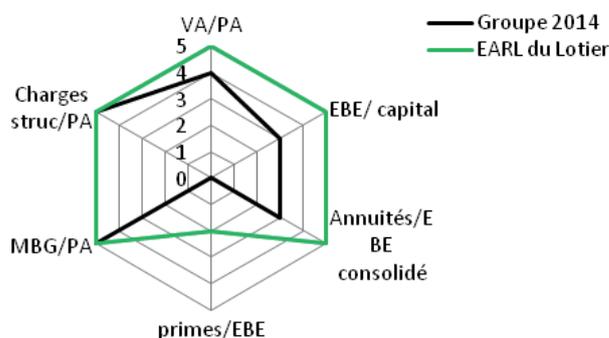
## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LACTIÈRES



- Pâturage tournant dynamique avec des paddocks de 1 ha pâturés 3 jours. En forte pousse, les vaches pâturent au fil avant sur des parcelles de nuit de tailles variables (0,5 à 2 ha) pendant 2 jours à une semaine.
- 30 jours de retour par paddock au printemps et jusqu'à 40 l'été
- La priorité est donnée au pâturage. Il y a peu d'utilisation de stocks en printemps, été et automne

COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT			
2011	2012	2013	2014
66	12	24	5

## RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
52	22	27	17	129

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

Les éleveurs privilégient l'utilisation des médecines alternatives principalement l'homéopathie et parfois l'aromathérapie. L'utilisation des traitements allopathiques se limite à la gestion des cellules et aux quelques mammites.

## PROJETS

Réflexion sur la possibilité d'une période sans vêlage de mi novembre à mi février. Pendant l'hiver les objectifs seraient de traire moins de vaches, de passer en monotraite et de pouvoir faire un vide sanitaire pour les veaux.

## CHIFFRES CLÉS

**65 %** de VA/produit

**49 %** d'EBE/produit

**329€** d'EBE/1000 L vendu

## EN RÉSUMÉ

Le choix du maintien d'une ration riche tout au long de l'année n'est ici pas synonyme d'une moindre efficacité économique. Bien au contraire, le taux de valeur ajoutée atteint 65% tout en maintenant un bon niveau d'autonomie (luzerne désy importée). Une ration hivernale riche permet de maintenir la production des vaches et leur état corporel. Le reste de l'année, le pâturage est maximisé. Au final, le coût alimentaire du troupeau (55€/1000L) est peu élevé malgré la distribution de fourrages déshydratés, de concentrés et d'ensilage. La bonne rentabilité et la logique économique mis en œuvre, qui a limité les investissements, font qu'aujourd'hui les annuités sont très faibles (5% de l'EBE). Aujourd'hui, le système est économiquement viable : la richesse dégagée sur l'exploitation rémunère davantage le travail (salaire, charges sociales) que le capital (annuités, investissements).

## BOUCAGE MAYENNAIS

Frédéric et Marie-Agnès COGET  
GAEC DES SABLES  
RAVIGNY

### L'EXPLOITATION

SYSTÈME HERBE/BETTERAVE + CONCENTRÉ

- . 3 UTH
- . SAU de 149 ha
- . 394 000 L de lait produit
- . 111 ha de prairies dont 75 ha accessibles
- . Mode de commercialisation : Lait bio du Maine
- . Sols : Sablo-limoneux peu profonds, occasionnellement hydromorphes, quelques hauteurs sèches

### HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1999	Reprise de la ferme familiale en laitier conventionnel 15 ha de maïs ensilage	100 ha - 55 VL 310 000 quota 2,5 UTH
2002-2004	Conversion vers l'AB en CTE adhésion Lait Bio du Maine 10 ha de maïs – augmentation progressive de la surface, vers une extensification du système	
2006	Embauche d'un salarié	2,5 UTH
2011	Arrêt des fourrages fermentés Mise en place de betteraves fourragères	3 UTH - 85 VL

### TÉMOIGNAGE



Après l'arrêt de tous les traitements phytosanitaires et l'arrêt de l'utilisation de la chimie en général, le système s'est désintensifié. Il y avait déjà quelques bio dans la CUMA et la réflexion s'est imposée. La conversion, ça a été un geste pour se bousculer.



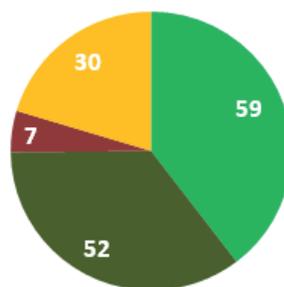
### ATOUTS

- . Système herbager économe
- . Parcellaire groupé avec un bon réseau de chemin
- . Différences de maturité selon les types de prairies

### CONTRAINTES

- . Peu de souplesse en système tout foin
- . Grande diversité de qualité de foin à adapter selon les animaux et leurs besoins
- . Une route à traverser pour accéder à certaines parcelles

### LES CULTURES



- Prairies temporaires
- Prairies permanentes
- Betteraves fourragères
- Mélange céréalier

- \* Les semis de prairies sont composés selon l'accessibilité et donc l'utilisation des parcelles. Prairies proches à dominante pâture : RGH, RGA (2n), fétuque élevée, TB (nain à géant), lotier, pâturin. Prairies mixte : RGH, fétuque élevée, un peu de dactyle et TH/TV. Prairies à dominante fauche - 2/3 luzerne + 1/3 dactyle ou fétuque.
- \* Les mélanges céréaliers sont composés de triticale/pois et de seigle/pois. Une partie des céréales est destinée à la vente.

### CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** Prim Holstein, quelques Simmental et croisées

- . 96 vaches laitières
- . 150 UGB
- . 4110 L lait produit/VL
- . 3329 L/ha de SFP
- . Chargement : 1,3 UGB /ha SFP

#### Génisses d'élevage :

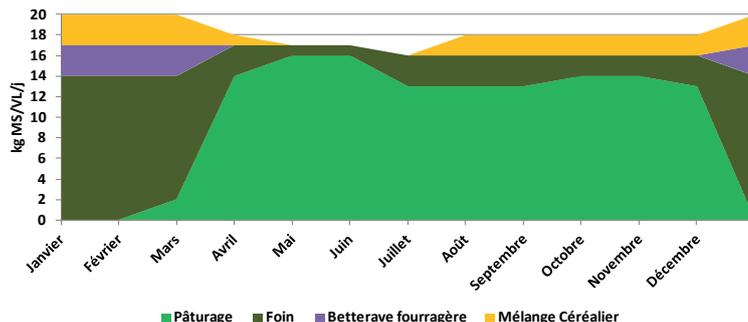
- . Nombre de génisses élevées : 30
- . Sevrage : 3 mois
- . Age au 1er vêlage : 28 mois
- . 2 grosses périodes de vêlages primipares au printemps et automne

#### Résultats comptables :

- . TB : 42 g/L
- . TP : 33 g/L
- . 17 % renouvellement
- . 2,3 T MS stock/VL/an
- . 630 kg concentrés/VL/an
- . coût alimentaire : 70 €/1000 L
- . frais vétérinaire : 34 €/UGB dont 22 € de produits véto

Un taureau Holstein, acheté à 3 mois chez un voisin est intégré au troupeau pour les rattrapages. Toutes les génisses sont élevées et 4-5 sont bien valorisées vendues pleines. Une dizaine de mâles est aussi gardée, ils sont vendus vers l'âge de 3 ans.

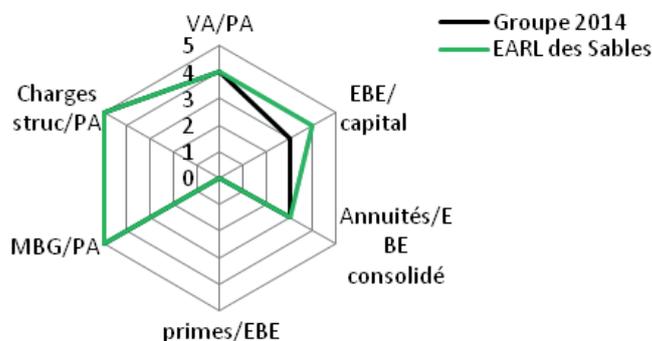
## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LAITIÈRES



- Pâturage tournant en paddocks hétérogène de 1,5 à 2,5 ha avec un fil avant pour les vaches. En été les parcelles sont élargies.
- La luzerne qui ne peut pas être enrubbannée à cause du cahier des charges « tout foin » est pâturée au printemps pour retarder la fauche.
- L'hiver, l'objectif est de maintenir un bon niveau de production, d'où l'apport de betterave fourragère pour l'énergie et de foin de luzerne pour l'azote et les fibres. Un peu de pâturage hivernal est pratiqué mais sans encore trop de recul.

COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT  
2014  
11

## RÉSULTATS TECHNIQUE-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
70	43	41	34	159

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- Des antibiotiques sont utilisés en curatif sur le troupeau. Il y a un intérêt pour l'homéopathie mais pas encore assez d'expérience.
- La quinzaine de mammites par an est traitée en allopathie
- Pour les vaches avec moins de 250 000 cellules le tarissement se fait avec un obturateur. Sinon un traitement allopathique est effectué.

## CHIFFRES CLÉS

**52 %** de VA/produit

**35 %** d'EBE/produit

**250€** d'EBE/1000 L vendu

## EN RÉSUMÉ

Le coût alimentaire apparaît assez élevé pour un système herbager, autour de 70€/1000L. En cause le coût des concentrés produits qui est distribué aux vaches une bonne partie de l'année. Avec près de 160g de mélo par litre produit, l'efficacité du concentré apparaît faible. Le choix a notamment été fait d'enrichir la ration hivernale pour maintenir un niveau de production à cette période. Au regard d'autres indicateurs, l'exploitation se montre plus économe que le groupe sur de nombreux autres postes (vétérinaire, mécanisation, coût de l'herbe). Au final, l'autonomie alimentaire permet d'atteindre un bon niveau d'efficacité économique, en témoigne le taux de valeur ajoutée. Avec 55% de l'EBE en aides, le système est cependant très dépendant des soutiens publics.

## BOCAGE MAYENNAIS

Jean LETEMPLIER  
ST BERTHEVIN LA TANNIÈRE

### L'EXPLOITATION

ELEVAGE EN RATION TOUT FOIN

- . 1 UTH
- . SAU de 35 ha
- . 151 000 L de lait produit
- . 32 ha de prairies 90% accessibles
- . Mode de commercialisation : Coop Lait Bio du Maine
- . Sols équilibrés, 15 ha drainés

### HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1989	GAEC père/mère/fils en conventionnel 200 000 litres de lait produit Ration maïs/herbe pâturée /ensilage herbe	Quota 182 000 SAU 30 ha 30 VL
1996	Individuel et passage en bio Ration maïs 6%, ensilage d'herbe, pâturage et foin 1500 00 litres de lait produit	
2003	Passage en Bio Cohérence	

### TÉMOIGNAGE



Travailler dans le respect de la nature.



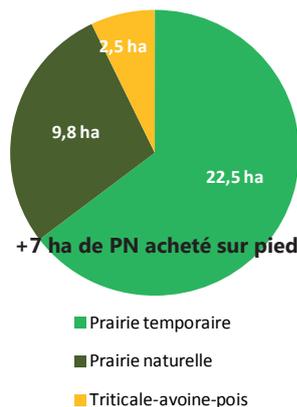
### ATOUTS

- . Bâtiments fonctionnels
- . Mise aux normes 1996 et 2008

### CONTRAINTES

- . Parcelle morcelé /  
ilot 27 ha + ilot 4 ha +  
ilot 3 ha

### LES CULTURES



- Rotation : prairie temporaire en tête de rotation pour 5 à 6 ans, suivie d'une année de céréale
- Objectif de production : maintenir un système alimentaire basé sur l'herbe, sans utiliser le mode de conservation humide.
- Les PN sur terrain humides sont fauchées. Les rendements de foin vont de 3 à 10 T MS/ha en fonction de la nature des prairies
- Les PT sont sur une base de flore variée afin d'amener de la diversité dans les fourrages apportés. Tous les ans toutes les prairies reçoivent un sursemis à la volée.
- Les cultures sont entièrement consommées pour le cheptel. Ces surfaces produisent de 40 à 60 qx céréales/ha et de 3 à 6 T MS paille/ha

### CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** Prim'Holstein en transition vers Normande

- 29 vaches laitières
- 43 UGB lait
- 5201 L lait produit/VL
- 4559 L lait produit/ha de SFP
- Chargement : 1,3 UGB/ha SFP

**Génisses d'élevage :**

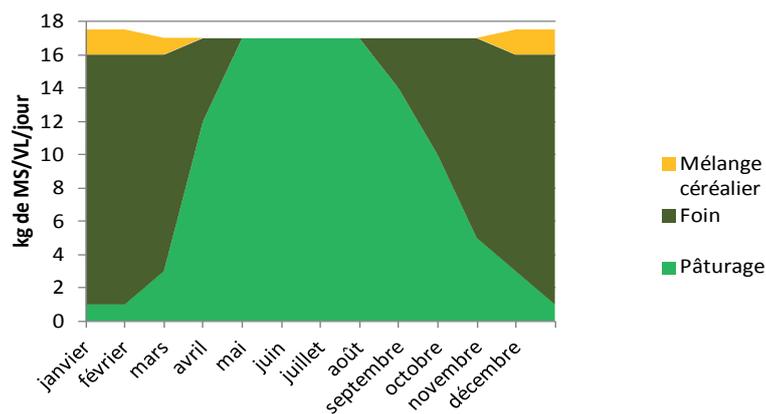
- Nombre de génisses élevées/an : 6
- Sevrage : 6 mois
- Age au 1er vêlage : 34 mois

**Résultats comptables :**

- TB : 39 g/L
- TP : 32 g/L
- 17 % renouvellement
- 2,5 T MS stock/VL/an
- 166 kg conc/VL/an
- coût alimentaire : 56 €/1000 L
- frais vétérinaire : 18 €/UGB dont 2€ de produits véto

On constate une hausse du coût alimentaire de 20€/1000 l en lien avec l'achat de fourrage. Il n'y a pas eu de concentré acheté, tout a été produit. L'efficacité du concentré distribué est très bonne : 35 g/litre de lait produit, soit 25g de moins par rapport à l'an passé. Les frais véto ont augmenté de 12€/UGB, mais restent malgré tout très bas et reflètent de la maîtrise de la prévention.

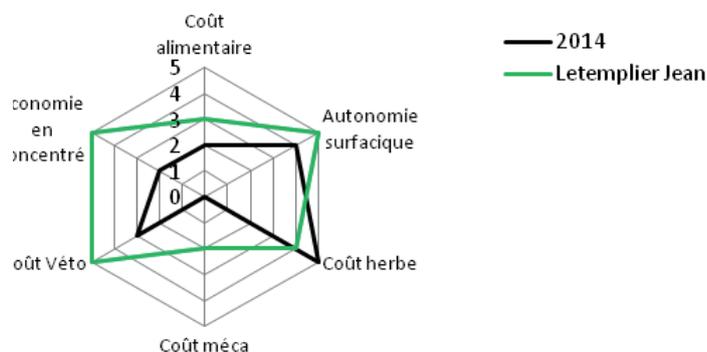
## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LAITIÈRES



- Les VL sortent toute l'année et rentrent en bâtiment en décembre pour la nuit jusqu'en mars suivant le temps
- Pâturage tournant au fil
- Taille des paddocks : 1,5ha pour une durée de pacage de 1 à 7 jours en fonction de la période
- Temps de retour : 2 semaines en début de saison et 6 en plein été, avec une complémentation en foin en cas de pousse insuffisante

COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT			
2011	2012	2013	2014
21	28	18	18

## RÉSULTATS TECHNIKO-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
56	81	3	18	44

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- La stratégie sanitaire de l'exploitation repose sur la prévention, l'observation et la propreté. L'homéopathie est pratiquée en prévention.
- La gestion du tarissement est gérée sans antibiotique depuis 17 ans. Les VT sont mises à part, sur une autre parcelle que celles des VL.
- Le troupeau ne rencontre pas de problème sanitaire majeur.

## CHIFFRES CLÉS

**51 %** de VA/produit

**48 %** d'EBE/produit

**290€** d'EBE/1000 L vendu

## EN RÉSUMÉ

Le système de production repose sur le pâturage, l'herbe étant l'unique fourrage de l'exploitation. Le coût alimentaire, qui pourrait paraître assez élevé au regard du faible coût de l'herbe (18€/1000L), est en fait majoritairement constitué par l'achat de fourrage. L'éleveur achète localement une coupe de 7ha de foin sur pied à moindre coût pour compléter les besoins du troupeau. Les autres indicateurs techniques (efficacité du concentré, coûts vétô, méca etc.) illustrent bien la logique économe de l'exploitant dans la conduite du troupeau. Au final, cette exploitation de dimension réduite est viable pour 1 UTH avec une valeur de capital qui ne dépasse pas 90000 €/actif. Ainsi, son impact foncier est diminué et elle est plus facilement transmissible.

Fabienne et Gérard QUINTON  
CHAILLAND

## L'EXPLOITATION

SYSTÈME HERBE - BETTERAVE

- . 2 UTH
- . SAU de 40 ha
- . 163 000 L de lait produit
- . 35 ha de prairies dont 31 ha accessibles
- . Mode de commercialisation : Lait bio du Maine
- . Sols limoneux et sous-sol argileux, hydro-morphes, 28 ha drainés...

## HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1985-1995	GAEC 3 puis 4 associés reprise après les parents sur 2 sites, 12 ha de maïs dans l'assolement	57 ha - 55VL 360 000L
1995-2000	Dissolution du GAEC diminution de la part de maïs conversion à l'AB (1998->2000) changement de laiterie vers Lait Bio du Maine	32 ha quota 178 000L
2000-2015	Mise en place de la culture de la betterave fourragère augmentation progressive de la SAU achat des bâtiments et de 9 ha ainsi qu'amélioration de la stabulation pour faciliter la transmission	40ha 29 VL 155 000L vendus

## TÉMOIGNAGE



Suite à la dissolution du GAEC, on voulait rebondir avec un nouveau projet environnemental. A ce moment là, il y avait un débat important sur les OGM qui faisait se questionner sur la manière de produire. Et puis on était déjà sensibilisé à l'agriculture biologique.



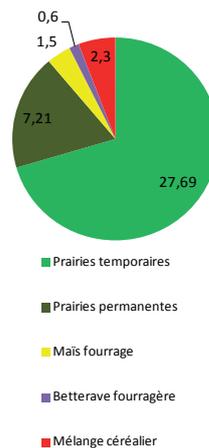
### ATOUTS

- . Parcelle bien groupé
- . Bonnes conditions climatiques de pousse d'herbe en été
- . Très accessible par la route, un atout si quelqu'un veut reprendre la ferme avec de la vente directe

### CONTRAINTES

- . Surface est limitante pour assurer les stocks
- . Zone assez tardive, la topographie fait que les nuits sont froides

## LES CULTURES



• Les prairies sont semées sur une base de 10-12kg de RGA, 1-2kg de RGH, 2-3kg de fétuque, 2-3kg de TV et 3-4kg de TB ou TH, pour maximiser le pâturage l'été. Les variétés 2n sont privilégiées pour favoriser la fenaison. Les prairies ont une pérennité de 7-8 ans.

• Le mélange céréalière est composé de blé-pois ou triticale-avoine-blé-pois ; le pois protéagineux est privilégié car il se tient mieux que le fourrager.

• Tout le maïs est déshydraté, il sert à l'alimentation des vaches et des génisses de renouvellement

• Si auparavant, les betteraves étaient plantées, depuis cette année elles sont semées, avec d'assez bons résultats

## CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** Prim'Holstein

- 30 Vaches laitières
- 43 UGB lait
- 5424 L lait produit/VL
- 4398 L/ha de SFP
- Chargement : 1,2 UGB lait/ha SFP
- Vêlages toute l'année

**Génisses d'élevage :**

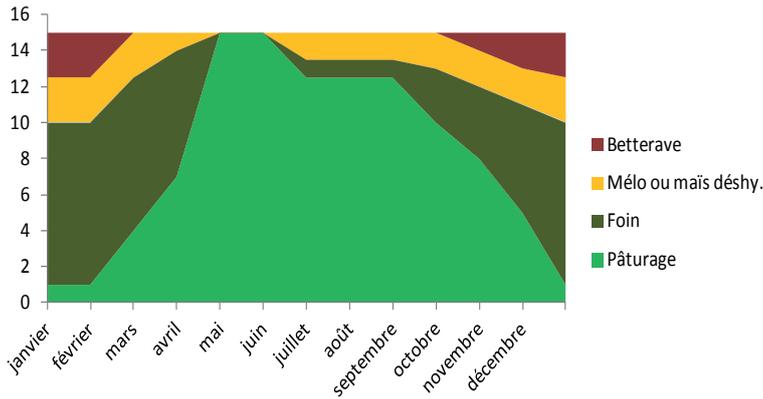
- Nombre de génisses élevées/an : 8 ou 9
- Sevrage : 4, 5 mois
- Age au 1er vêlage : 30-32 mois

**Résultats comptables :**

- TB : 42 g/L
- TP : 35 g/L
- 26 % renouvellement
- 2,2 T MS stock/VL/an
- 500kg mélo+maïs déshy/VL/an

Les veaux sont souvent laissés sous la mère pendant les 15-20 premiers jours de vie. Selon les éleveurs, la mamelle de la vache est ainsi mieux purgée et les veaux en meilleure santé. Les petits mâles sont aussi plus beaux et partent rarement en dessous de 100€. En plus, cela contribue au bien être animal et à la simplification du travail mais créé parfois de l'animation en salle de traite.

## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LAITIÈRES



- Les parcelles faisant en moyenne 4-5 ha sont divisées en paddocks de 1 à 1,2 ha, ce qui représente entre 2 et 5 jours de pâture pour le troupeau.
- Le pâturage est conduit avec un fil avant et démarre le plus tôt possible par un déprimage sur toute la surface. Le 100% herbe arrive assez tard, à partir de mai.
- Le temps de retour est au minimum de 35 jours en pleine pousse et atteint 50-60 jours pour les retours après fauches. Seuls les excédents d'herbe sont fauchés.

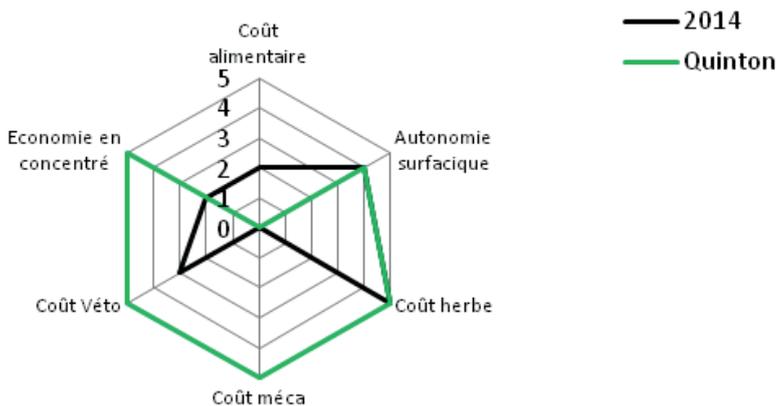
Questionnement autour de la place des fourrages énergétiques dans la ration :  
Le maïs permet le maintien en état l'hiver mais la déshydratation coûte chère et le taupin cause des problèmes. La betterave fourragère est plus énergétique et moins chère, mais son implantation est délicate (semée->risque de salissement ou plantée-> contraignant).

COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT

2014

14

## RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
85	63	15	8	77

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- Les mammites sont très rares au sein du troupeau (1 à 3/an). Si la mammite n'est pas résorbée avec l'homéopathie, un quartier peut être tari.
- Les animaux ne reçoivent pas de traitements antibiotiques au tarissement ou vermifuges.

## CHIFFRES CLÉS

**52 %** de VA/produit

**43 %** d'EBE/produit

**277€** d'EBE/1000 L vendu

## EN RÉSUMÉ

Le ratio VA/PA supérieur à 50% illustre la bonne efficacité économique de la ferme qui consomme très peu de ressources. Avec 20 ha par UTH, cet élevage laitier est très peu gourmand en foncier. La recherche d'efficacité a conduit à la mise en place d'un système basé sur l'herbe et économe sur l'ensemble des postes de charges. La distribution d'un peu de concentrés (mélo + maïs déshy) et de betterave fourragère permet de maintenir les vaches en état lorsque la part de pâturage dans la ration diminue. Le coût alimentaire de 85€/1000L apparaît assez élevé à cause de la déshydratation du maïs et de l'achat de foin encore nécessaire pour assurer des stocks. (A l'avenir quelques parcelles en plus permettront de tendre vers plus d'autonomie).

Anna, Gilles et André BRIDIER  
GAEC DE LILAVOIX  
GRAZAY

## L'EXPLOITATION

SYSTÈME HERBE + CONCENTRÉ

- . 3 UTH
- . SAU de 80 ha
- . 327 000 L de lait produit
- . 75 ha de prairies dont 55 ha accessibles
- . Mode de commercialisation : Lait Bio du Maine
- . Sols peu profonds limono-sableux sur socle granitique, à tendance acide (30 ha/an de chaulage)

## HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
2009	Ferme familiale – système autonome et économe basé sur l'herbe avec 4 ha de maïs ensilage pour l'hiver début de la conversion AB par le père	36ha - 30 VL 180 000 L
2010	Installation de Gilles et Anna reprise de la ferme voisine 40 ha, 35 VL, 220 000 de quota déjà en bio tout herbe maintien de 3 travailleurs sur la même surface	76ha - 75 VL 400 000 L quota 3 UTH
2011	Nouveau bâtiment laitier opérationnel (stabulation logette, salle de traite, fumière) arrêt du maïs pour les vaches	

## TÉMOIGNAGE



**Je ne me voyais pas faire autrement. Si je me suis installé en bio, c'est par conviction avant tout. Et puis, j'ai pu travailler avec plein de systèmes qui fonctionnaient avant de me lancer.**



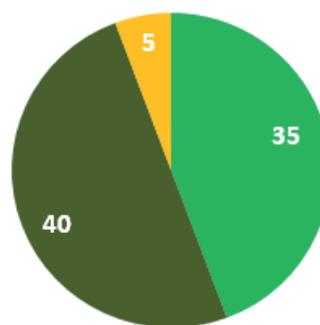
### ATOUTS

- . Parcelle groupée de 60 ha autour des bâtiments
- . Période d'installation très confortable ; transmission progressive de connaissances et de savoir-faire
- . Terrains hétérogènes : avoir du précocose au tardif facilite l'étalement de la conduite de l'herbe
- . Outil de travail fonctionnel, bâtiment neuf

### CONTRAINTES

- . Pas encore assez de haies

## LES CULTURES



- Prairies temporaires
- Prairies permanentes
- Mélange céréalier

- La plupart des prairies ont une vocation mixte fauche/pâturage. Elles sont semées sur une base de RGA, TB, fétuque élevée. 5ha exclusivement dédiés à la fauche sont semés en mélange luzerne, fétuque et trèfle violet.
- Plus de la moitié des prairies n'est pas labourée et 30 ha sont inondables. Très tardives, elles restent fraîches pendant les été secs. Les prairies naturelles sont presque uniquement valorisées en pâture.
- Le besoin annuel en foin est estimé à 180T, soit 40 ha à faucher en moyenne.
- Le mélange céréalier est composé de triticale, avoine, pois uniquement à destination du troupeau.

## CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** Prim Holstein, Normande + diverses

- 66 vaches laitières
- 108 UGB lait
- 4967 L lait produit/VL
- 4400 L/ha de SFP
- Chargement : 1,5 UGB lait/ha SFP

• Vêlages toute l'année

**Résultats comptables :**

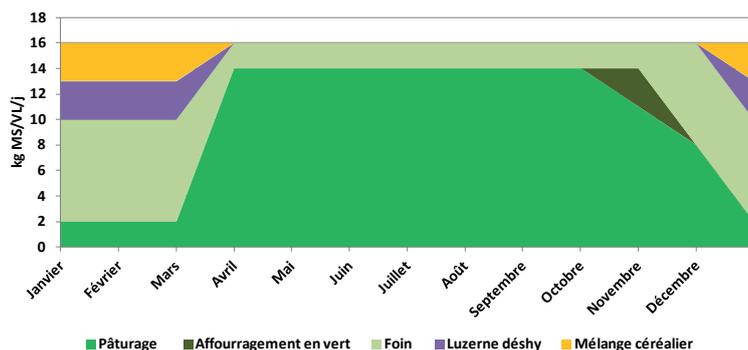
- TB : 40 g/L
- TP : 32 g/L
- 30 % renouvellement
- 1,8 T MS stock/VL/an
- 270kg concentrés/VL/an
- coût alimentaire : 40 €/1000 L
- frais vétérinaire : 35 €/UGB dont 28 € de produits véto

**Génisses d'élevage :**

- Nombre de génisses élevées/an : 20
- Sevrage : 5 mois
- Age au 1er vêlage : 30 mois

La reproduction est assurée en totalité par l'insémination artificielle. La volonté est d'augmenter la part de Normande dans le troupeau, jusqu'à la moitié des effectifs pour augmenter en taux. Le renouvellement est volontairement élevé pour stabiliser le troupeau. La sélection se fait principalement sur les taux, les cellules et la reproduction.

## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LACTIÈRES



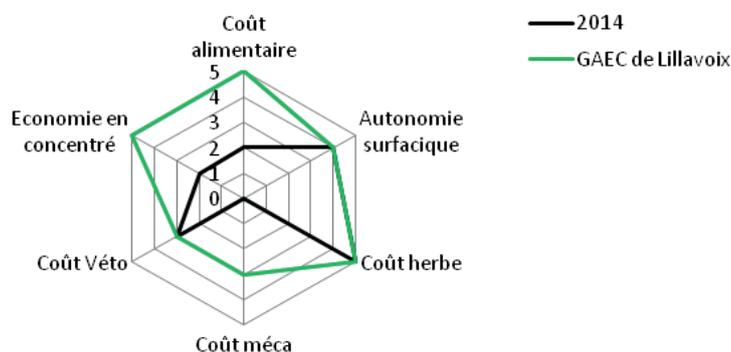
- L'objectif est de faire pâturer au maximum dès le 15 mars jusqu'à la fin décembre. Pâturage tournant sur des paddocks de 1,5 à 2 ha. Quelques parcelles plus grandes sont gérées au fil, où les points d'eau seraient à réaménager.
- L'affouragement en vert permet d'exploiter la dernière pousse des prairies de fauche (pas d'ensilage ni d'enrubannage possible) et une coupe précoce au printemps.
- En général, le temps de retour est autour de 40-45 jours, un peu plus sur les prairies naturelles. En pleine pousse de mai-juin, il est possible d'aller jusqu'à 30 jours avant de revenir sur une parcelle, contre 60 jours en été.

COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT

2014

7

## RÉSULTATS TECHNIKO-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
40	30	25	35	76

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- Très peu de problèmes sanitaires sur l'exploitation
- Travail avec l'homéopathie depuis 2 ans. Plus de résultats ont été observés qu'avec l'aromathérapie, notamment sur les quelques mammites (4 par an max) et boiteries. En homéopathie, ce qui est important, c'est une bonne observation et une connaissance du comportement des animaux. Cela s'apprend par des formations et l'expérience.
- Un antibiotique est utilisé au tarissement, seulement sur les quelques vaches les plus sensibles.

## CHIFFRES CLÉS

**59 %** de VA/produit

**52 %** d'EBE/produit

**341€** d'EBE/1000 L vendu

## EN RÉSUMÉ

Le capital limité et le parcellaire groupé permettent la transmission progressive de deux fermes voisines en y maintenant l'emploi. Avec l'investissement dans un bâtiment d'élevage, la dimension de l'exploitation est stabilisée tout en améliorant le confort des éleveurs et de leurs animaux. Le fonctionnement actuel du GAEC montre qu'il est possible de faire vivre un actif sur moins de 30 hectares avec un système herbager bio.

L'herbe pâturée de prairie naturelle est le fourrage le moins cher qui soit, avec cette année un coût de l'herbe qui atteint 7€/1000L produits. Le caractère très économe apparaît au regard de nombreux autres critères techniques (alimentation, mécanisation, vétérinaire etc.). Le taux de valeur ajoutée et l'EBE/produit dépassant les 50% illustre le bon niveau d'efficacité économique et d'autonomie du système.

## MONT DES AVALOIRS

François et Gilbert BRIZARD  
GAEC DU PUIT  
JAVRON LES CHAPELLES

### L'EXPLOITATION

ELEVAGE LAITIER EN RATION HERBE-MAÏS-CONCENTRÉ  
+ TROUPEAU ALLAITANT

- . 3,5 UTH
  - . SAU de 172 ha
  - . 580 000 L lait produit
  - . 121 ha de prairies et 12 ha de maïs fourrage
  - . Mode de commercialisation : Sodiaal
- Terres hétérogènes à tendance séchantes

### HISTORIQUE

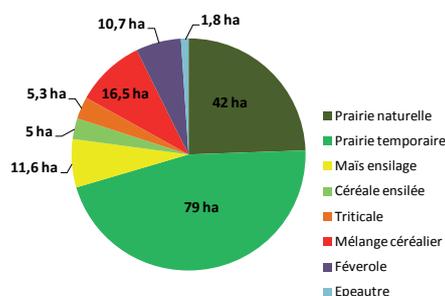
DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1964-76	Exploitation laitière familiale	
1979	GAEC grands parents/parents	60 VL - 85ha 30 taurillons/an
1986-1994	Départ en retraite des grands parents. Gilbert et sa femme s'associent avec un couple tiers Construction d'un poulailler industriel en 1993. Arrêt des taurillons + agrandissement et rallonge de quota en 1994	quota 320000 L 70VL - 4 UTH 120ha de SAU
2003	Installation de François et agrandissement	quota 500000 L 35VA - 170ha 15 taurillons
2006	Départ des associés, arrêt du poulailler industriel, rallonge de quota, emploi d'un apprenti	quota 500000 L
2011	Début de la conversion bio. Réduction de la surface en maïs en passant de 25ha à 12ha Vente de 25 VA + arrêt des taurillons, il reste 12 vaches allaitantes suitées.	Baisse de la production laitière (-1000 l/VL/an)

### TÉMOIGNAGE

Après 7 ans d'installation avec mes parents, je ne voulais pas remplacer mon père pour les traitements des cultures pour ma santé et celle des autres. Aussi, notre système était devenu incohérent avec des surfaces de vente importantes pour des achats de concentrés élevés. Le passage en bio, permet par la conduite d'un système herbager, nous a permis de valoriser nos efforts et d'aller vers plus d'autonomie. Aujourd'hui, nous sommes fier de nos pratiques et de produire des produits de qualités !



### LES CULTURES



- \* Toutes les prairies sont pâturées et fauchées. L'entretien des PN permet d'atteindre des rendements allant jusqu'à 7 TMS/ha. Le maïs ensilage peut atteindre 12 TMS/ha.
- \* La composition des prairies est fonction de l'éloignement, du troupeau qui les utilisent et de la topographie. Les prairies utilisées par les VL sont composées d'un mélange multi-espèces : RGA (2n et 4n), féruque élevée et féruque des prés, RGH, trèfle blanc nain, trèfle blanc géant et trèfle hybride. Les prairies les plus éloignées, plus séchantes, sont destinées aux VA et aux génisses et ont une part plus importante de dactyle et de RGH

### CHEPTTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** Prim Holstein

- 96 Vaches laitières
- 134 UGB lait (+ 29 UGB Limousines)
- 6101 L lait produit/VL
- Chargement : 1,2 UGB lait/ha SFP

**Génisses d'élevage :**

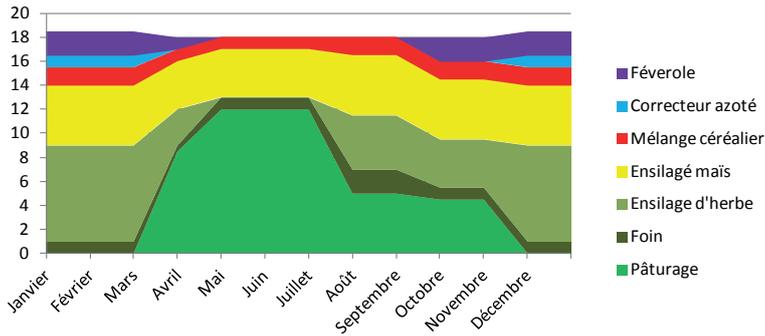
- Nombre de génisses élevées/an : 30
- Sevrage : 6 mois
- Age au 1er vêlage : 27 mois avec pour objectif 24 mois

**Résultats comptables :**

- TB : 41,8 g/L
- TP : 32,1 g/L
- 34 % renouvellement
- 3,7 T MS stock/VL/an
- 1000 kg conc/VL/an
- coût alimentaire : 52 €/1000 L
- frais vétérinaire : 60 €/UGB dont 43 € de produits véto

Zéro vêlage du 15/11 au 15/02 pendant les jours courts pour avoir des veaux en meilleures santé et moins de tarées en fin d'hiver. « Il y a très peu de mammites car les vaches ont plus d'immunité depuis le passage en bio car elles ont plus de pâturage » A plus de 6 mois, les jeunes sont sortis dès qu'il fait beau, quitte à les rentrer si les températures redescendent pour qu'ils s'habituent progressivement.

## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LAITIÈRES



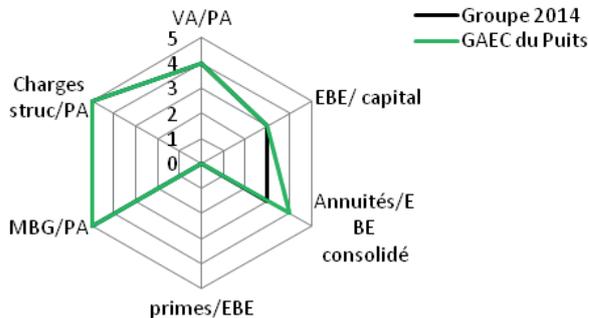
- Les VL sortent généralement en février et rentrent en bâtiment fin novembre
- Pâturage tournant au fil avant déplacé matin et soir pour éviter le surpâturage
- Taille des paddocks : 1,1 à 2 ha. Durée de 2 à 5 jours/paddock suivant la saison.
- Temps de retour : 50 jours au déprimage, 35 jours en pleine pousse et 40-60 jours l'été

### COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT

2014

23

## RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
52	84	19	60	180

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- Les rares mammites sont gérées pour moitié avec des huiles essentielles et le reste avec des antibiotiques. Au tarissement l'antibiotique est utilisé quand le seuil de 300 000 cellules est dépassé ou pour les vaches à risque.
- Un vaccin est systématiquement réalisé pour prévenir de la BVD et de la paratuberculose.
- Pour limiter les risques, aucun animal de l'extérieur ne rejoint le troupeau sauf un taureau pour l'atelier allaitant acheté tous les trois ans.
- Une bonne hygiène de traite avec un nettoyage des griffes a permis de réduire efficacement la contamination des jeunes vaches.

## CHIFFRES CLÉS

**58 %** de VA/produit

**42 %** d'EBE/produit

**311€** d'EBE/1000 L vendu

## EN RÉSUMÉ

Pour le troupeau laitier, les éleveurs ont fait le choix de maintenir un niveau de production élevé par animal (plus de 6000L/VL) avec les aliments disponibles sur la ferme. Si l'efficacité du concentré apparaît faible (+60g/L par rapport au groupe), le coût alimentaire apparaît maîtrisé (52€/1000L). L'exploitation possède un parc matériel performant et travaille en CUMA. Cela se traduit au niveau économique par un coût de mécanisation un peu plus élevé que la moyenne (580 €/ha).

L'efficacité dans l'acte de production et le bon niveau d'autonomie alimentaire globale se traduisent dans le taux de valeur ajoutée proche des 60%. Les infrastructures et le matériel contribuent à l'augmentation du capital d'exploitation mais l'efficacité du capital demeure très bonne (EBE/capital =28%), du même ordre de grandeur que le groupe.

## MONT DES AVALOIRS

Annick, Daniel et Bastien RONDEAU  
SCEA LE ROCHER  
ST PIERRE DES NIDS

### L'EXPLOITATION

ELEVAGE LAITIER EN RATION TOUT FOIN

- . 3 UTH dont 2 salariés
- . SAU de 187 ha
- . 149 ha de prairies dont 65 ha accessibles
- . Mode de commercialisation : Coop Lait bio du Maine
- . Sols hétérogènes peu profond. Zone froide humide

### HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1981	Installation en système conventionné, ration à base d'ensilage de maïs, concentré, ensilage herbe. Aire paillée	SAU 60 ha 2 UHT quota 180 000 L
1994	Aggrandissement, arrêt du maïs et recherche d'autonomie alimentaire. Développement de la production de viande à partir du troupeau laitier Cahier des charges Entrammes	SAU 160 ha
1998 - 2013	Conversion en AB embauche d'un salarié	SAU 188 ha - 3 UTH quota 280 000 L

### TÉMOIGNAGE

Valorisation et reconnaissance des produits sur un système extensif en associant respect de l'environnement et de la nature et indépendance vis à vis des tiers.



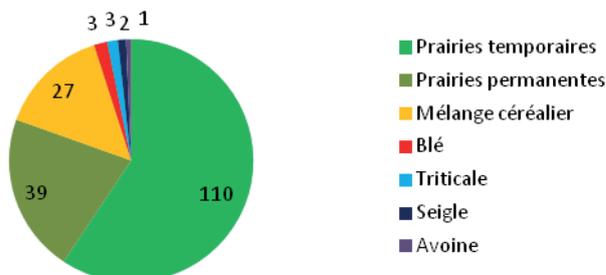
### ATOUTS

- . 2 îlots groupés
- . Linéaire bocager important

### CONTRAINTES

- . Surface limitée au siège d'exploitation (65 ha). Le reste à 6km--> affouragement en vert
- . Sols hétérogènes et séchants
- . 1 UGB/ha SFP maxi car le nombre d'UGB productifs et le potentiel des terrains sont déterminants

### LES CULTURES



- L'objectif est d'adapter la production au potentiel des sols
  - Mélanges pluri espèces avec RGA, Fétuque élevée, RGH, fléole et TB. Objectifs : avoir une ration mieux équilibrée dans le temps, obtenir un foin fibreux et riche en azote et gagner en souplesse d'exploitation
  - Cultures 100% autoconsommées. Les rendements vont de 25 à 35 qx/ha.
- Le mélange céréalier (triticale/avoine/pois) est toujours battu, sauf en année sèche où il est enrubanné

### CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** Normande

- 91 vaches laitières
- 189 UGB au total
- 3131 L lait produit/VL
- 1987 L lait produit/ha de SFP
- Chargement : 1,3 UGB/ha SFP

Génisses d'élevage :

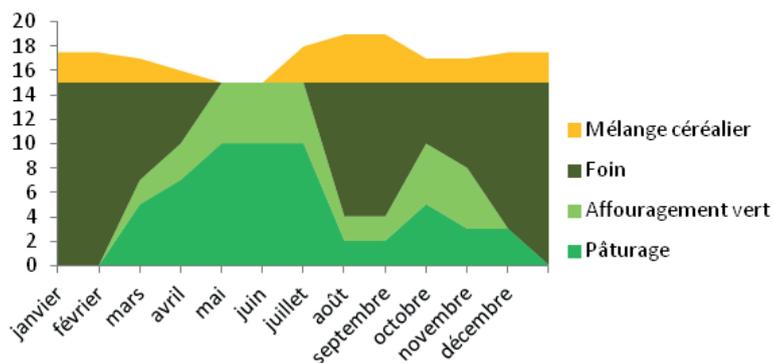
- Nombre de génisses/an : 23
- Sevrage : 4 mois
- Age au 1er vêlage : 36 mois

**Résultats comptables :**

- TB : 43 g/L
- TP : 34 g/L
- 24 % renouvellement
- 2,5 T MS stock/VL/an
- 770 kg conc/VL/an
- coût alimentaire : 84 €/1000 L
- frais vétérinaire : 21 €/UGB dont 17 € produits véto

Le deuxième îlot situé à 6 km regroupe des cultures annuelles et plus de 80ha de prairies. Cette surface permet notamment l'engraissement à l'herbe des génisses et bœufs issus du troupeau. Dans cet élevage, la race Normande exprime pleinement ses aptitudes laitières et bouchères.

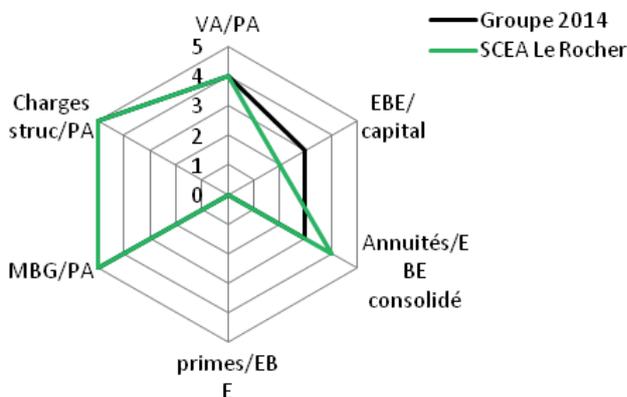
## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LAITIÈRES



- Les VL sortent au 15 mars et rentrent en bâtiment au 15 novembre
- Pâturage tournant sur des parcelles de 3 ha pour une durée de pâturage de 3 jours/parcelle et un temps de retour de 4 semaines.
- Affouragement en vert pendant 9 mois, de février à novembre, pour combler le morcellement de la surface et la pousse de l'herbe
- La gestion de l'herbe est de plus en plus économe

COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT			
2011	2012	2013	2014
105	44	10	15

## RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
84	17	55	21	252

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- Cellules/mammites : causes principales pour la réforme
- Gestion du tarissement avec un antibiotique
- Diarrhée des veaux : dès la naissance, distribution de compléments alimentaires à base de plantes (thym, myrtille, coing).
- Parasitisme : traitement allopathique en 1ère année de pâture, 1 mois après la mise à l'herbe.

## CHIFFRES CLÉS

**59 %** de VA/produit

**46 %** d'EBE/produit

**452€** d'EBE/1000 L vendu

## EN RÉSUMÉ

Sur l'exploitation, les indicateurs ramenés aux 1000L sont peu pertinents car elle est peu spécialisée en lait, la vente de viande représentant plus de 30% du chiffre d'affaire. Les quantités de concentré distribué aux vaches sont importantes en considérant le niveau de production des vaches. Cependant, l'autonomie alimentaire totale et la logique globalement extensive rendent la ferme économiquement efficace.

La diversification de l'exploitation est aussi un atout : en assurant plusieurs débouchés, elle limite la vulnérabilité commerciale. Par contre en mobilisant beaucoup de surface, l'exploitation est plus dépendante des soutiens publics.

# LAVAL AGGLOMÉRATION

Elisabeth et Mickaël LEPAGE  
EARL LEPAGE  
CHANGÉ



## À TOUTS

- . Sols à potentiels cohérents/autonomie
- . Bâtiments fonctionnels

## CONTRAINTES

- . Parcelle morcelé
- . Pression urbaine forte (1ère couronne de Laval)

## L'EXPLOITATION

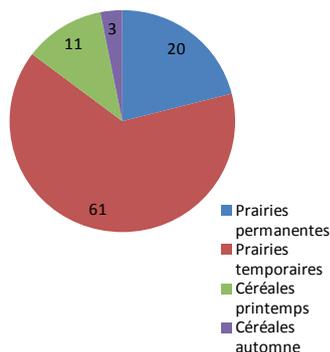
POLYCLTURE ÉLEVAGE AVEC SÉCHAGE EN GRANGE

- . 2 UTH dont 1 salarié
- . SAU de 95 ha
- . 80 ha de prairies dont 50% pâturable/VL
- . 256 000 litres lait produit
- . Mode de commercialisation : Laiterie Lactalis + vente directe (10 %)
- . Accueil pédagogique (20 groupes /an)
- . Zone de captage sur 2/3 de la ferme
- . Potentiel pédologique correct

## HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
2000	niveau d'étable : 7 500 L/VL/an début désintensification création atelier laitier neuf	3 UTHF - 95Ha quota 300 000 L/40 VL poulailler industriel
2000-2005	Début vêlage printemps, augmentation de la part des prairies et du pâturage changement race (Brune des Alpes) niveau étable : 6500 l/VL/an	Prairies de 35 à 65Ha quota 330 000 L vente directe 15 000 L
2005-2010	Arrêt poulailler, reprise VD contractualisation CAD arrêt maïs ensilage recherche 100% autonomie fourragère et concentrés	48 VL 25% renouvellement Vêlage 36 mois
2010-2015	Certification AB, séchage en grange départ en retraite des parents salarial avec épouse normandisation à 100% cheptel installation unité solaire	95Ha - 80Ha prairies 15Ha céréales 48 VL à 5 500 l

## LES CULTURES



- La volonté première est d'assurer l'autonomie fourragère via la combinaison graminées-légumineuses.
- Objectif : 10-12 TMS/Ha en prairies de fauche et 8-10 TMS/Ha en prairies 100% pâturées
- Espèces des PT : RGA [2n] - RGH - fétuque élevée - luzerne - TB
- Recherche d'une association équilibrée et de qualité pour le foin ventilé
- Espèces des prairies pâturées : RGA [2n] - RGA [4n] - fétuque des près - TB - luzerne
- > Mettre en place des pâtures de haute valeur alimentaire pour atteindre l'objectif de produire le maximum de lait au pâturage
- Rendement triticales/blé/orge : 30 à 35qx/ha. 80 à 100% du grain récolté est autoconsommé selon l'année. 100% de la paille est consommée.

## CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

Race : Normandes

- 48 Vaches laitières
- 70 UGB lait
- 5 011 L lait produit/VL
- 3 142 L lait produit/ha SFP mobilisé
- Chargement : 0,9 UGB/ha SFP

Génisses d'élevage :

- Nombre de génisses : 12/an
- Sevrage : 3 mois
- Age au 1er vêlage : 36 mois

## TÉMOIGNAGE



Nous recherchons la voie de la cohérence qualitative et ce à tous les niveaux... techniques, économiques, environnementaux, relations humaines. Poursuivre inlassablement cette réflexion d'une agri CULTURE bio LOGIQUE est devenu pour nous une évidence et un projet de vie essentiel !



Résultats comptables :

- TB : 41 g/L
- TP : 35 g/L
- 25 % renouvellement
- 2,5 TMS stock/VL/an
- coût alimentaire : 38 €/1000 L
- 500 kg conc/VL/an
- frais vétérinaire : 31 €/UGB dont 8€ produits véto

Un indicateur incontournable pour observer la santé financière de la ferme est calculé par les éleveurs : le prix d'équilibre. Il s'agit du prix seuil du litre de lait vendu en laiterie au-delà ou en deçà duquel la trésorerie est soit accentuée soit diminuée et donc fragilisée. Pour l'exercice précédent, le calcul du prix d'équilibre laissait entrevoir un niveau à 350€/1000 litres de lait vendus.

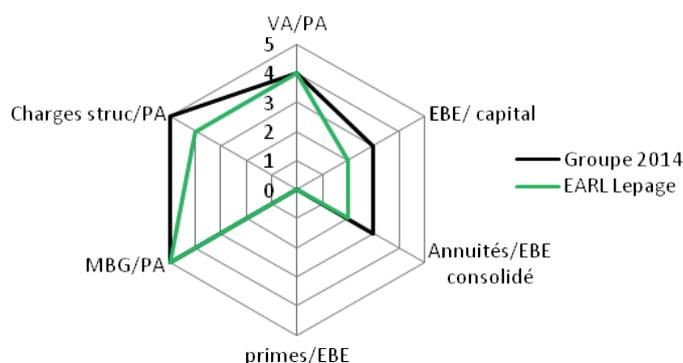
## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LAITIÈRES



- Objectif : 300 jours de pâturage
- Pâturage tournant au fil avant
- Paddocks de 1,3 ha pour une durée de 2-3 jrs et un temps de retour de 6-7 semaines
- Si la pousse est insuffisante, la variable d'ajustement est le foin ventilé. Si la pousse est trop importante, des surfaces initialement prévues en pâturage sont fauchées

COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT			
2011	2012	2013	2014
10	7,5	23	10

## RÉSULTATS TECHNIQUE-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
38	32	27	31	108

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- Travail sur l'observation via la méthode Obsalim
- Formations actuelles sur l'homéopathie et l'aromathérapie
- Chronologie sanitaire : base alimentaire saine/défense immunitaire/ médecines alternatives/ allopathie.

## PROJETS

- Développement vente directe et circuits courts
- Recentrer le foncier [échanges avec voisins]
- Accentuer la productivité animale et végétale
- Poursuite plantations haies bocagères.

## CHIFFRES CLÉS

**58 %** de VA/produit

**47 %** d'EBE/produit

**353€** d'EBE/1000 L vendu

## EN RÉSUMÉ

Avec une gestion économe de l'alimentation du troupeau et la recherche d'autonomie, les ratios d'efficacité économique sont globalement élevés sur l'exploitation. L'investissement dans l'installation du séchage en grange contribue à l'augmentation des annuités et à une efficacité du capital plus faible que le groupe (EBE/Capital=23%). Cependant, avec le foin ventilé, le système est sécurisé et gagne en souplesse.

Le coût alimentaire est maîtrisé sur l'exploitation même s'il ne prend pas en compte l'ensemble des charges liées au séchage du foin qui apparaît plus dans les charges de structure (CS/PA = 32%). Cette année, plus de la moitié du coût alimentaire est dû à un essai de complémentation des vaches et des génisses avec du maïs grain (22€/1000L) donnant exceptionnellement un ratio d'efficacité du concentré élevé.

# LAVAL AGGLOMÉRATION

Dominique GARNIER - Agnès et Gérard LEPAGE  
GAEC DU RUISSEAU  
L'HUISSERIE

## L'EXPLOITATION

### SYSTÈME HERBE ET FOURRAGES DÉSHYDRATÉS

- . 2,5 UTH
- . SAU de 122 ha
- . 101 ha prairies dont 70% pâturable/VL
- . Mode de commercialisation: Laiterie Lait Bio du Maine
- . Sols : 1/3 profond limoneux, 1/3 sur argelette assez profond et sain et 1/3 argileux superficiel, hydromorphe et séchant

## HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1983	Installation de Gérard et Agnès	
1999	Installation de Dominique	525 000 L 100 ha 65 VL
2010	Passage en bio	400 à 450 000 L 82 VL

## TÉMOIGNAGE



Arrivés en 2010 au bout de notre système, nous nous sommes posés la question de l'avenir de notre exploitation. Et pourquoi pas passer en bio ? C'était en accord avec nos pratiques : plantation de haies, binage à la herse étrille sur maïs, ¼ de dose en produits phyto, peu d'engrais...



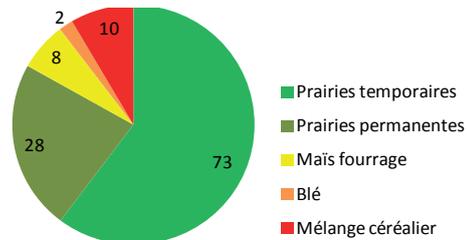
### ATOUTS

- . Autonomie fourragère à 100%
- . Pas d'agrandissement de bâtiments nécessaire
- . 70 ha d'herbe accessibles par les VL

### CONTRAINTES

- . Pas de contrainte identifiée, mais un point faible améliorable : le coût alimentaire élevé

## LES CULTURES



- Mélanges suisses implantés pour 6-7 ans pour leur richesse en légumineuses (TB, TH..) et leur diversité en graminées (pâturin, RGA, Dactyle, fléole, fétuque des prés...)
- PT : 60 ha d'herbe adaptés au pâturage mais aussi fauchés.
- Les PN sont prioritairement pâturées car en pente.
- 10 ha de mélange TV – RGH pâturés (déprimage) puis réservés à la fauche : pousse plus dynamique que les mélanges suisses. Permet de faire pâturer plus tôt après l'hiver et plus tôt après les pluies de fin d'été.
- Rendements (/ha): blé 40 qx, mélo 40 qx, maïs 10-12 T MS, PT 7 T MS, PN 5 T MS

## CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** Simmental + Prim'Holstein + croisées

- 88 Vaches laitières
- 134 UGB lait
- 5218 L lait produit/VL
- 4206 L lait produit/ha SFP mobilisé
- Chargement : 1,2 UGB/ha SFP

### Génisses d'élevage :

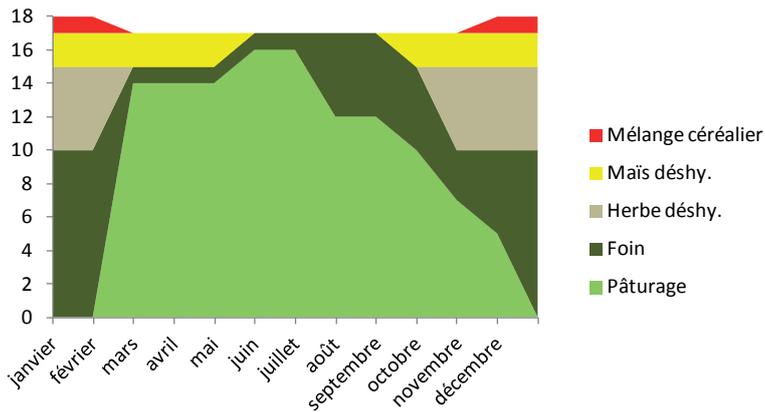
- Nombre de génisses : 30
- Sevrage : 6 mois
- Age au 1er vêlage : 33 mois

### Résultats comptables :

- TB : 40 g/L
- TP : 33 g/L
- 33 % renouvellement
- 2,5 T MS stock/VL/an
- 120 kg conc/VL/an
- coût alimentaire : 102 €/1000 L
- frais vétérinaire : 39 €/UGB dont 32 € produits véto

L'ensemble du troupeau est maintenant inséminé en Simmental. Le choix de la race a été fait pour la fromageabilité de son lait. Des inséminations en Normandes sont aussi effectuées. L'objectif des croisements est aussi d'avoir des vaches plus adaptées au pâturage.

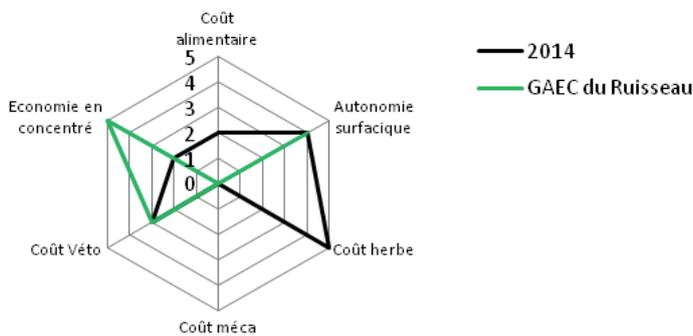
## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LACTIÈRES



- Les VL sortent le plus tôt possible. L'hiver, elles ne restent en bâtiment que 60 jours.
- Pâturage tournant au fil avant, avancé 2 fois/jour sur des paddocks de 2 à 3 ha
- Temps de retour : 30 à 35 jours au printemps puis 40 jours après
- Vêlages toute l'année

COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT			
2011	2102	2013	2014
47	-	51	50

## RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÊTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
102	228	17	39	63

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- Phytothérapie : mammites, non délivrance, boiteries
- Homéo + plantes moulues : parasitisme des génisses
- Antiparasitaire : au cas par cas, bronchite vermineuse
- MgCl et Huile de foie de morue : en cure

## CHIFFRES CLÉS

**44 %** de VA/produit

**42 %** d'EBE/produit

**264€** d'EBE/1000 L vendu

## EN RÉSUMÉ

L'utilisation du concentré est faible pour l'alimentation du troupeau, mais le coût alimentaire demeure important cette année du fait d'un mode de conservation des fourrages très coûteux : la déshydratation (79€/1000L de coût fourrage). Selon les éleveurs l'utilisation du déshydraté dans les proportions actuelles, en ration hivernale, n'est pas vraiment intéressante d'un point de vue économique. La quantité de lait permise en plus par l'herbe et le maïs déshydraté est estimée juste suffisante pour payer le coût du fourrage. En revanche, la technique offre beaucoup plus de souplesse et moins de stress dans la récolte par rapport à une fenaison. Le reste de l'année, la conduite centrée sur l'optimisation du pâturage assure la rentabilité du système en place. Globalement, les ratios d'efficacité économique sont bons mais inférieurs au groupe (-10% VA/PA) du fait de charges opérationnelles plus conséquentes.

## PAYS DE GREZ-MESLAY

Colette DEBIEU et Xavier MARTEAU  
GAEC DE LA BELLANGERIE  
ARQUENAY

### L'EXPLOITATION

ELEVAGE EN RATION TOUT FOIN AVEC BETTERAVE

- . 2 UTH
- . SAU de 87 ha
- . 61 ha prairies dont 57% pâturable/VL
- . Mode de commercialisation : Coopérative Lait Bio du Maine
- . Sols assez profonds limono-argileux

### HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1990	Installation en conventionnel en GAEC avec les parents ration à base d'ensilage de maïs concentré, ensilage d'herbe aire paillée niveau d'étable : 8000 L/VL/an	SAU : 40ha 2 UTH 40 VL quota 251 000 L
1994-1995	Conversion bio : recherche d'autonomie, livraison du lait au GIE lait Bio du Maine arrivé du deuxième associé	Augmentation progressive du cheptel
Années 2000	Simplification du système (arrêt ensilage herbe et maïs, lupin) salle de traite 2x6 et stabulation logettes 64 places en 2009	
2012	Cahier des charges Lait Bio du Maine	quota 290 000L

### TÉMOIGNAGE



Ce qui me plaît dans la bio, c'est que l'on a une approche globale de l'agriculture et de la ferme. On respecte les équilibres et la vie du sol, on fait de l'agronomie appliquée et pas une simple exploitation des ressources.



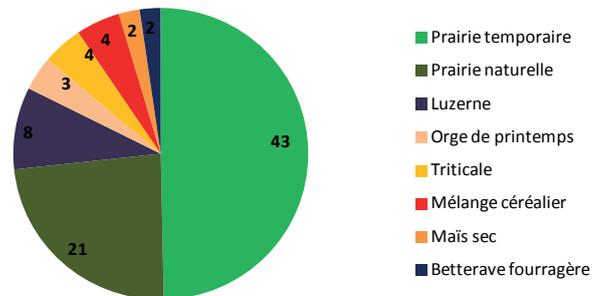
### ATOUTS

- . Bâtiments fonctionnels
- . 44 ha autour des bâtiments pour la pâture des VL
- . 2 associés pour une production
- . Sol drainé avec une bonne réserve en eau

### CONTRAINTES

- . Parcelle morcelée suite aux agrandissements
- . Terres sensibles au piétinement

### LES CULTURES



- Espèces des prairies temporaires fauchées : luzerne/dactyle ou luzerne/fétuque ou RGH/ trèfle violet. La plupart de ces prairies sont peu accessibles aux vaches mais sont valorisées par l'affouragement en vert.
- Espèces des prairies pâturées : Mélange complexe RGA/TB + lotier + fétuques élevée et des prés voire fléole
- Pour les cultures, l'objectif est de stocker 1 tonne de concentré par vache (dont le maïs déshy). Les rendements des céréales étant d'en moyenne 45q/ha, une quinzaine d'hectares sont chaque année destinés à la production de concentrés.

### CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** PH, Normande, Montbéliarde

- 68 Vaches laitières
- 99 UGB lait
- 4346 L lait produit/VL
- 3875 L lait produit/ha SFP mobilisé
- Chargement : 1,3 UGB/ha SFP

#### Génisses d'élevage :

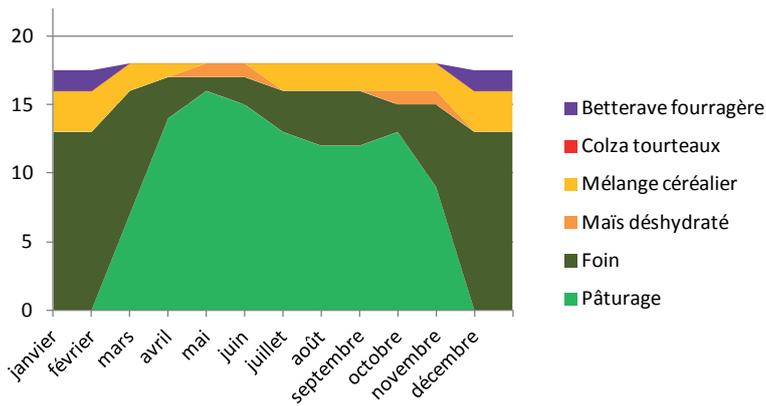
- Nombre de génisses élevées/an : 15
- Age au 1er vêlage : 30 mois

#### Résultats comptables :

- TB : 39,2 g/L
- TP : 32,2 g/L
- 18 % renouvellement
- 2,8 T MS stock/VL/an
- 900 kg de concentré/VL/an
- coût alimentaire : 66 €/1000 L
- frais vétérinaire : 20 €/UGB dont 11€ produits véto

L'objectif est d'avoir un lait qui corresponde à la fromageabilité attendue par la coop (< à 100 staph et > 33 de TP) et de produire le quota avec au moins 5000 L lait vendu/VL.

## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LACTIÈRES



- Pâturage tournant au fil avec des paddocks de 2ha pour 3 jours et un temps de retour de 35 à 40 jours. En 2014, le temps de retour de 6-8 semaines a été jugé trop lent en mai/juin, période de forte pousse. Le manque d'herbe au pâturage est comblé par un apport de foin principalement l'été. En période hivernale, la betterave et les concentrés servent à reconstruire la ration.

- Le concentré fermier est distribué toute l'année aux vaches lactières. En apportant du concentré au pâturage, l'objectif n'est pas tant de gagner en productivité laitière, mais d'améliorer l'état des VL. Le maïs sec sert à équilibrer la ration quand la ration est riche en trèfle.

COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT			
2011	2012	2013	2014
58	28	53	16

### CHIFFRES CLÉS

**55 %** de VA/produit

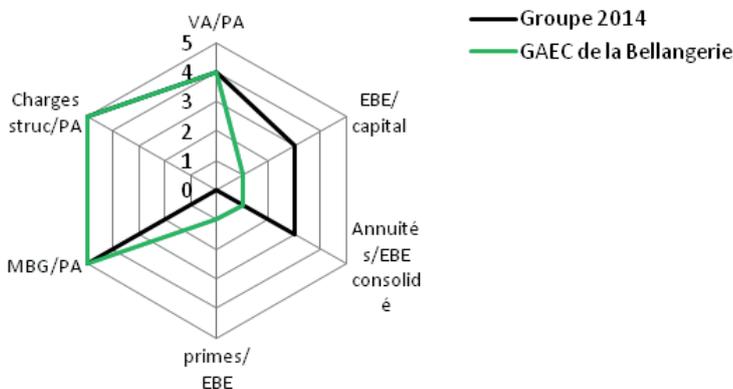
**43 %** d'EBE/produit

**253€** d'EBE/1000 L vendu

### EN RÉSUMÉ

Le coût alimentaire de 66 €/1000L apparaît assez élevé du fait de la distribution assez importante de concentrés (900kg/VL) et de maïs sous forme déshydraté. Sur les autres postes de charges (frais d'élevage, mécanisation, autres charges de structure etc.), le système est très économique et atteint un bon niveau d'efficacité économique en témoigne les ratios VA/PA (55%) et le taux de marge (MBG/PA=81%). Les annuités demeurent cependant assez élevées, représentant actuellement plus de 50% de l'EBE. Comme la majorité des exploitations, le système dépend peu des aides publiques.

## RÉSULTATS TECHNIQUE-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
66	75	27	20	206

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- La priorité est donnée au préventif, avoir des vaches en bonne santé avant tout. L'homéopathie et l'aromathérapie sont un peu pratiquées mais pas assez souvent pour être maîtrisées. Quant aux antibiotiques, ils sont rarement utilisés. A cause d'une récente infection par des colibacilles chez des veaux, une dizaine de vaches ont dû être vaccinées et un vide sanitaire de 4 mois a été réalisé.

- Des problèmes importants de cellules et staphylocoques ont été réglés par l'intervention d'un géobiologue, couplée à une meilleure exigence sanitaire à la traite : lavette unique, passée en machine après chaque utilisation ; machine à traire lavée 2 fois/jours à l'eau très chaude ; trempage après traite.

## PAYS DE GREZ-MESLAY

Christophe GÉRÉ et Stéphane OGÉ  
GAEC GÉRÉ - OGÉ  
SAULGES

### L'EXPLOITATION

POLYCLTURE ÉLEVAGE

SYSTÈME HERBE - FOIN SÉCHÉ EN GRANGE + BETTERAVE

- . 3 UTH
- . SAU de 143 ha
- . 360 000 L de lait produit
- . 84 ha prairies dont 42 ha accessibles pour les VL
- . Mode de commercialisation : Fromagerie de Montsûrs
- . Sols séchants, portants mais peu profonds

### HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1986	Installation de Christophe en conventionnel	130 000L de lait 60 ha - 35 VL
1992-1994	Conversion vers l'AB Système herbe avec 5-6 ha de maïs +1,5ha de betterave	180 000L de lait 90 ha - 45 VL
1994-2003	Stéphane est apprenti (94-98) puis salarié à mi temps (99-02) et à temps plein en 2003	
2004	Stéphane reprend une ferme voisine, le GAEC est créé	220 000 L quota 120 ha
2007	Construction d'un bâtiment laitier sur le nouveau site, avec salle de traite, nurserie et stabulation	
2013-2015	La LGV traverse l'îlot des vaches laitières, en supprime 7 et isole 30 ha, création d'une passerelle Le séchoir en grange est mis en route Embauche d'un salarié ¾ temps	360 000 L prod 144 ha 66 VL

### TÉMOIGNAGE

Attrirés par le système herbager extensif, le passage en AB c'est fait naturellement. La bio est une philosophie pour nous, une façon de travailler avec la nature, la comprendre et s'adapter à elle. Nous ne sommes pas en bio par opportunisme mais par conviction !



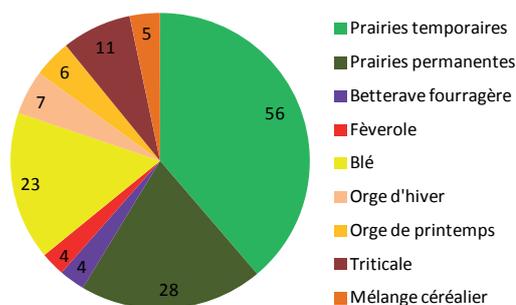
### ATOUTS

- . Parcellaire groupé ( 2 îlots voisins autour de bâtiments)
- . Parcelles pâturables toute l'année
- . Ilot de 37 ha très portant

### CONTRAINTES

- . Ligne LGV traversant le parcellaire
- . Pas assez de haies donc plus d'abris et de brise-vent mais une re-plantation est prévue

### LES CULTURES



- Les prairies multi espèces séchantes ont une base de dactyle/féverole des prés et élevés. Les parcelles plus fraîches ont plus de RGA. Les parcelles avec une utilisation majoritaire en fauche ont une base de luzerne avec un peu de dactyle et de TB pour tapisser. Sinon toutes les prairies sont semées avec de la luzerne.
- Les rendements sont plutôt bons en moyenne : 35-40qx/ha en blé, 40-45qx en mélo, 30qx en fèverole, 35qx en orge/lupin

### CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** Normande et diverses

- 66 vaches laitières
- 102 UGB lait
- 5464 L lait produit/VL
- 4085 L/ha de SFP
- Chargement : 1,2 UGB /ha SFP

**Génisses d'élevage :**

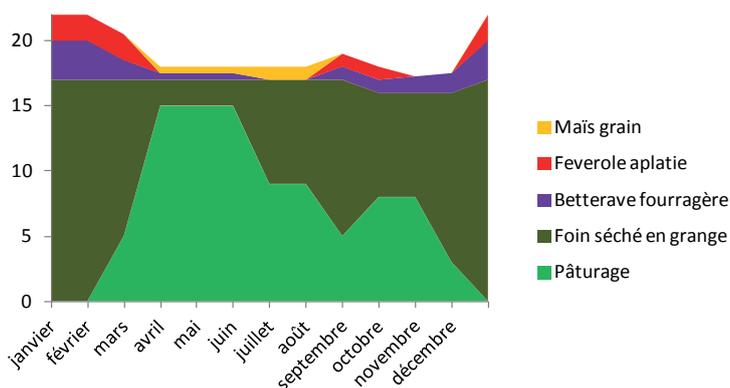
- Nombre de génisses élevées/an : 20
- Sevrage : 4,5 mois
- Age au 1er vêlage : 36 mois

**Résultats comptables :**

- TB : 42 g/L
- TP : 33 g/L
- 27 % renouvellement
- 3,7 T MS stock/VL/an
- 350kg concentré/VL/an
- coût alimentaire : 61 €/1000 L
- frais vétérinaire : 37 €/ UGB dont 26 € de produits véto

¾ des vaches sont à l'IA, un taureau Normand intervient 3 fois pendant 1 mois pour les rattrapages. Pour renouveler le taureau, un jeune veau descendant d'une vache confirmée est acheté Sur 65 IA, 25 sont faites en Blanc Bleu Belge pour faire des veaux viande. Pour le renouvellement issu de l'IA, les semences ne sont pas sexées Les vêlages se font toute l'année avec 2 grandes périodes : avril-mai et octobre. Le lait d'hiver étant bien valorisé par la laiterie.

## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LATTIÈRES



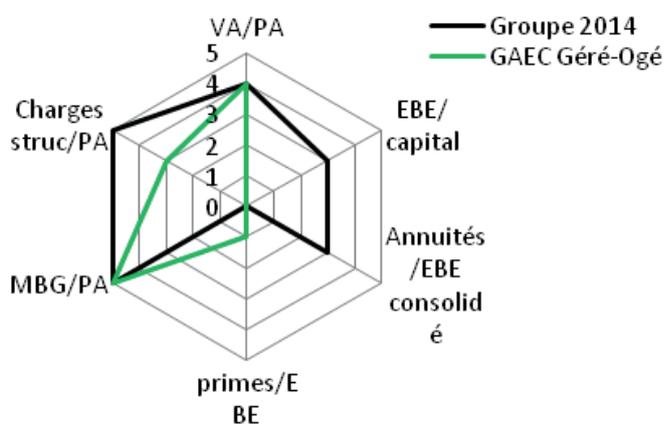
- Pâturage tournant sur de paddocks d'1,5ha. Un fil est utilisé pour le pâturage d'une luzerne pure. L'objectif est de pâturer au maximum. S'il y a trop d'herbe, des parcelles sont automatiquement débrayées en foin.
- En général, les vaches peuvent sortir toute l'année car les sols sont très portants. En pâturant tôt en premier cycle, de bonnes repousses sont pâturables dès juin.
- Le maïs grain acheté en 2014 est maintenant produit à la ferme

COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT

2014

12

## RÉSULTATS TECHNIKO-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
61	50	24	37	98

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- Le préventif avant tout : hygiène de traite renforcée, aire raclée et bouses retournées avant paillage, génisses sur un autre îlot, apport d'oligo-éléments
- La phytothérapie est privilégiée pour le curatif en cas de rares mammites (5-6/an). Antibiotiques seulement si la phytothérapie n'a pas d'effet. En cas de récurrence, le quartier infecté est tari
- Avec le séchoir, les veaux sont en meilleure santé et cette année 10 vaches ont fait des jumeaux !

## PROJETS

Construction d'une crèmerie à la ferme pour produire beurre, crème et lait demi-écrémé.

## CHIFFRES CLÉS

55 % de VA/produit

40 % d'EBE/produit

222€ d'EBE/1000 L vendu

## EN RÉSUMÉ

Le taux de valeur ajoutée et la valeur de l'EBE montrent ici une très bonne capacité des éleveurs à dégager de la richesse par leur activité en consommant peu de ressources et en étant autonome. Le coût alimentaire apparaît bas mais il est à relativiser car le coût du séchage en grange se ressent en plus sur les charges de structure (CS/produit = 38%). Les bâtiments récents sont fonctionnels, répondent aux exigences techniques et de confort de travail. Les annuités en cours apparaissent donc élevées (plus de 60% de l'EBE) mais cela ne constitue pas pour autant un point faible pour l'exploitation. Au contraire, la résilience et la rentabilité du système ont été confortées par ses investissements (séchage en grange, bâtiments sains).

## PAYS DE CRAON

Elma et Evodius ROOKS  
EARL ROOKS  
LA SELLE CRAONNAISE

### L'EXPLOITATION

SYSTÈME MAÏS ENSILAGE + CONCENTRÉ

- . 1,5 UTH
- . SAU de 88 ha
- . 427 000 L de lait produit
- . 38 ha de prairies pâturables par les VL
- . Mode de commercialisation : Lactalis
- . Sols limono-argileux et argileux limoneux, profonds hydromorphes et drainés

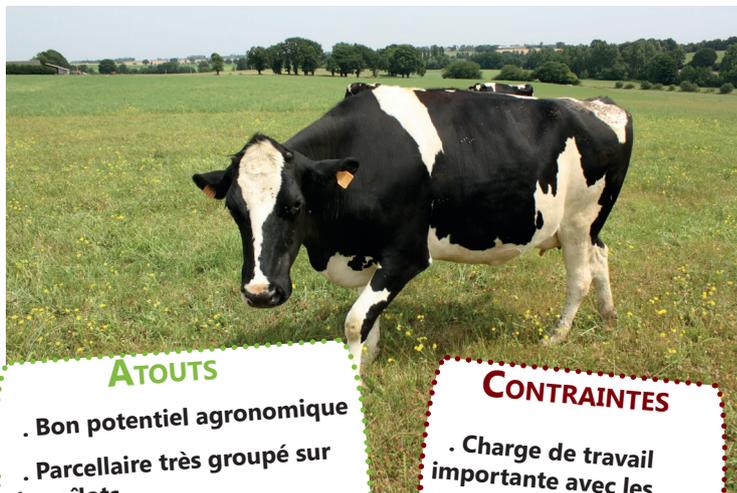
### HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1999	Installation à la Selle Craonnaise	49 ha - 32 VL 274 000L
2007-2009	Conversion vers l'AB	45 VL quota 300 000L
2012-2015	Achat d'un deuxième site de 38 ha à 12 km, rallonge de quota et augmentation de la taille du troupeau	80VL 415 000L livrés

### TÉMOIGNAGE



Nous avons déjà des amis et des connaissances en AB. La conversion n'a pas été un changement difficile car on avait déjà des pratiques durables, avec beaucoup d'herbe et peu de phyto.



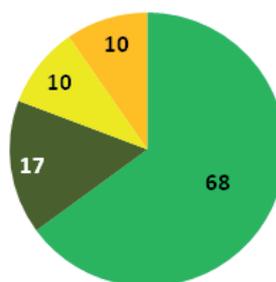
#### ATOUTS

- . Bon potentiel agronomique
- . Parcellaire très groupé sur deux îlots

#### CONTRAINTES

- . Charge de travail importante avec les nombreuses fauches et les 2 sites
- . Pas autonome en paille
- . Distance entre les 2 sites

### LES CULTURES



- Prairies temporaires
- Prairies permanentes
- Maïs fourrage
- Mélange céréalier

- Prairies semées en RGA/TB majoritairement. Un peu de multi-espèce avec de la fétuque élevée ; 5 ha de luzerne/RGA pour pâturer au fil
- Un mélange triticale/avoine/pois/vesce avec rendement de 70 qx en moyenne, sert à la production de concentré
- Rendement maïs ensilage de 12-13 T/MS ha

### CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** Prim Holstein

- 74 Vaches laitières
- 116 UGB lait
- 5506 L lait/ha de SFP
- 5771 L lait produit/VL
- Chargement : 1,5 UGB lait/ha SFP

**Génisses d'élevage :**

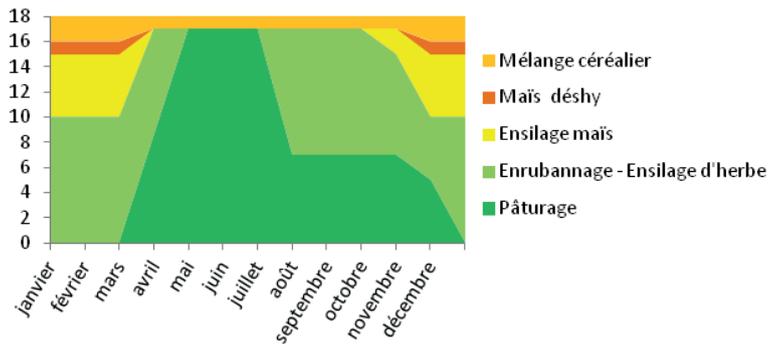
- Nombre de génisses élevées/an : 12
- Sevrage : 4 mois
- Age au 1er vêlage : 36 mois

**Résultats comptables :**

- TB : 41 g/L
- TP : 33 g/L
- 7 % renouvellement
- 3 T MS stockée/VL/an
- 600 kg conc/VL/an (dont maïs déshy)
- coût alimentaire : 73 €/1000 L
- frais vétérinaire : 28 €/UGB dont 18 € de produits véto

Les vêlages sont répartis sur toute l'année. Pour la reproduction, un taureau est acheté chaque année, âgé de 1 à 1,5 ans. Le jeune taureau va aux génisses et les autres sont pour les vaches. La sélection se fait surtout sur la morphologie. Toutes les génisses sont gardées et les mâles vendus. Les génisses reçoivent du maïs déshydraté et de la paille jusqu'à un an.

## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LAITIÈRES



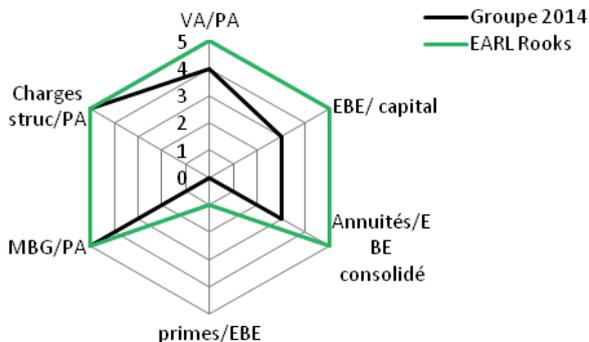
- Pâturage au fil avant et arrière sur des parcelles d'environ 5 ha. Souvent une partie est débrayée en enrubannage
- Les ensilages d'herbe se font au printemps, il n'y a pas de fauches tardives pour privilégier la qualité des fourrages stockés
- La majorité de l'herbe stockée est ensilée ou enrubannée

COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT

2014

25

## RÉSULTATS TECHNO-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
73	157	21	28	133

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- L'aromathérapie est utilisée en curatif pour les mammites avec de bons résultats.
- Pour prévenir des carences, les vaches reçoivent des oligo-éléments en préventif

## PROJETS

- Objectif de maintien de l'autonomie grâce à la surface en produisant plus de lait
- Possibilité d'arrêt du maïs et essayer la betterave fourragère.

## CHIFFRES CLÉS

**67 %** de VA/produit

**55 %** d'EBE/produit

**356€** d'EBE/1000 L vendu

## EN RÉSUMÉ

Le coût alimentaire apparaît élevé mais maîtrisé car les animaux consomment des aliments généralement coûteux : maïs ensilé et déshydraté, enrubannage, concentré toute l'année. Sur l'exploitation, on constate aussi que les frais d'élevage (vété, repro, paille etc.) sont extrêmement réduits par rapport au groupe atteignant seulement 25€/1000L.

Plus globalement, l'optimisation d'une ration assez riche permet une bonne production de lait par vache. Ceci couplé à un potentiel pédoclimatique favorable à un chargement important, la productivité laitière à l'hectare est élevée. Parallèlement, l'autonomie alimentaire totale et la bonne part de pâturage contribuent à atteindre un bon niveau d'efficacité économique (VA/PA=67%).

## PAYS DE CRAON

Lucienne et Hubert PAYSAN  
EARL DE LA THEILLÉE  
NIAFLES

### L'EXPLOITATION

ELEVAGE LAITIER HERBE - MAÏS

- . 2 UTH
- . 290 000 L de lait produit
- . 58 ha de SAU dont 55 ha accessibles
- . Mode de commercialisation : Lactalis
- . Sols assez profonds sur schiste altéré

### HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1969	Installation sur la ferme familiale en système traditionnel, ration foin/betterave/choux	16 Rouges des Prés - 27ha
1974-1976	Décision de se spécialiser en production laitière : premiers ensilages de maïs, achat de Frisonnes et de Normandes Départ des Rouges des Prés accéléré par la sécheresse	
1978	Construction d'une stabulation pour vaches laitières	25 VL
1982-1984	Remembrement permet l'accès à 11ha au bord de l'exploitation	286 000 L 38ha - 45 VL
2001-2003	Conversion en AB encouragée par une meilleure autonomie acquisition de 15ha et de matériel de fenaison	53 ha

### TÉMOIGNAGE

J'ai longtemps voulu passé en bio. On a engagé le travail dans les années 90 vers l'agriculture durable. En bio, le produit est moins important mais tout est pour nous. Je suis un amoureux de la nature, le but est de favoriser au maximum la biodiversité sur la ferme dans les haies, les prairies, les mares...



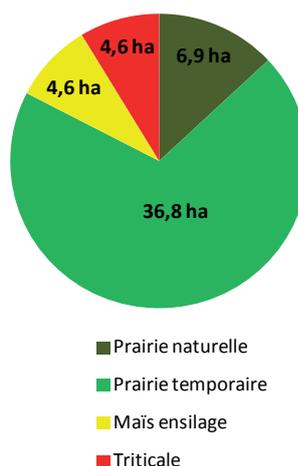
#### ATOUTS

- . Grande surface accessible au pâturage
- . Terres profondes à bon potentiel
- . Biodiversité très importante

#### CONTRAINTES

- . Pas de contraintes identifiées, sauf « le temps pour entretenir les haies mais ça ne me dérange pas »

### LES CULTURES



- Espèces semées en prairies : RGA, fétuque élevée (feuille souple), TB, TV pour la 1ère année, fléole des prés. Un peu de fétuque est semé avec la luzerne pour boucher les trous à l'implantation. Parfois un RGH-TV sur 2-3 ha sur 3 ans pour la fauche. Une luzernière d'une dizaine d'hectare est maintenue. « On fait pas attention aux variétés mais il y a des grandes différences. Les variétés sont choisies suivant ce qu'il y a de disponible ».
- Entretien par un compost tous les 2-3 ans, les prairies semées se maintiennent jusqu'à 10-15 ans.
- Mélange céréalier : déjà essayé mais embêtant pour le nettoyage avant la récolte, le pois étant confondu avec les rumex. En triticale pur, le rendement est plus faible mais la qualité est stable et satisfaisante. 45-50 q/ha triticale pour 5t de paille

### CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** Prim Holstein (+ qq Pie Rouge et Brune des Alpes)

- 58 Vaches laitières
- 87 UGB lait
- 5000 L lait produit/VL
- 5900 L produit/ha SFP mobilisé
- Chargement : 1,8 UGB lait/ha SFP

**Résultats comptables :**

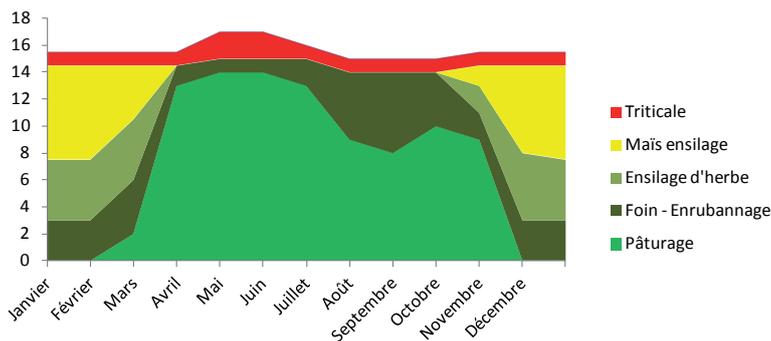
- TB : 42 g/L
- TP : 32 g/L
- 34 % renouvellement
- 2,5 T MS stock/VL/an
- 202 kg concentré/VL/an
- Coût alimentaire : 43 €/1000 L
- Frais vétérinaire : 50 €/UGB dont 38 € produits véto

**Génisses d'élevage :**

- Nombre de génisses élevées/an : 15
- Sevrage : 3 mois
- Age au 1er vêlage : 32 mois

Utilisation d'un taureau Holstein tous les ans. Un jeune taureau est mis avec les génisses et ensuite il sert pour les vaches. Il est certes difficile de trouver un bon taureau mais avec on obtient 100% de réussite. Les taureaux sont présents toute l'année pour étaler les vêlages et cela nécessite un suivi de fécondité pour mieux caler les tarissements.

## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LAITIÈRES



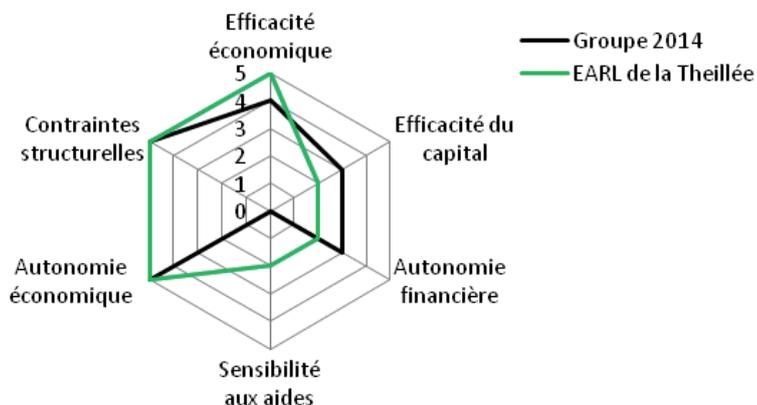
- Les vaches sortent généralement mi-mars et rentrent en bâtiment fin novembre
- Pâturage au fil. Tous les 2 jours la clôture est avancée pour les génisses, 2 fois par jour pour les vaches. Des paddocks de 70 ares à 1 hectare.
- Selon les espèces présentes et la parcelle, il faut compter 3 semaines à 1 mois de temps de retour au printemps.
- Les silos sont fermés généralement en avril quand le tout pâturage est possible, pour les rouvrir à l'automne. L'été, de l'enrubannage est distribué.

### COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT

2014

12

## RÉSULTATS TECHNIKO-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
43	49	22	73	187

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- Pas de problème sanitaire particulier, les veaux sont en bonne santé
- 2 traitements spécifiques pour la coccidiose et la cryptosporidiose
- En cas de rare mammite, une injection de produit naturel à base de plantes est réalisée
- Au tarissement, un obturateur argileux est injecté pour les quelques vaches à cellule

### CHIFFRES CLÉS

**60 %** de VA/produit

**43 %** d'EBE/produit

**279€** d'EBE/1000 L vendu

### EN RÉSUMÉ

Si les apports de concentrés, notamment au pâturage, et la part d'ensilage sont élevés, le coût alimentaire apparaît maîtrisé (43€/1000L). La gestion de l'herbe optimale et la production de concentrés fermiers sont très économes. Ceci couplé au bon potentiel des terres, un chargement élevé et une production de lait conséquente (5900L/ha de SFP) sont permis, faisant que le lait coûte moins cher à produire. Au final, le taux de valeur ajoutée (60%) et l'EBE témoignent de l'excellente efficacité économique du système.

## PAYS DE CHATEAU-GONTIER

Pierrette et Robert ROUSSELET  
EARL DE LA MANCELLIERE  
BIERNÉ

### L'EXPLOITATION

SYSTÈME HERBAGER SANS CONCENTRÉ

- . 2 UTH
- . SAU de 61 ha
- . 214 000 L de lait produit
- . 48 ha de prairies pâturable
- . Mode de commercialisation : Biolait
- . Sol à argelette, limoneux mais peu battant, de 20 à 60 cm, peu drainant et un peu séchant

### HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1994-1997	Installation de Robert sur la ferme familiale Système intensif avec maïs et ray gras ensilés Puis conversion vers un système herbager avec le CETA de Bierné	17 VL et 17 VA 55 ha de SAU 117 000 L
1998	Début de la conversion en AB	
2000-2006	Association pour la création d'un GAEC Arrêt progressif des VA	150 000 L 1,5 UTH
2006	Création EARL avec Pierrette Reprise de 6 ha	160 000 L 2 UTH – 61 ha
2013	Rallonge de quota	200 000 L

### TÉMOIGNAGE

On était intéressé par l'AB depuis longtemps, c'est une démarche pour être plus près de l'homme et de la nature. On est passé à l'herbe, c'était plus facile de se convertir après.



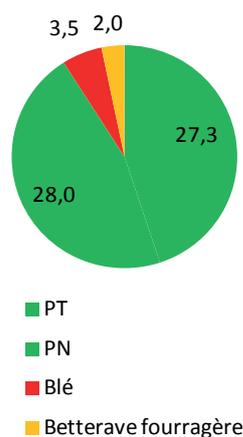
#### À TOUTS

- . Système économe et autonome, sauf en paille besoin de 60T/an
- . Terres en location familiale, un atout pour transmettre
- . Système générant très peu d'astreinte et beaucoup de temps libre
- . Très peu de mécanisation

#### CONTRAINTES

- . Une route départementale à traverser pour 24 ha de parcelles pâturables sont déterminants

### LES CULTURES



- Les prairies sont semées avec des mélanges de fétuque, RGA tardif, TB, dactyle, RGH. Des RGH/TV près des bâtiments pour faciliter la gestion du pâturage pendant les remplacements. Quelques RGA/TB et 3ha de luzerne fauchée en enrubannage et foin, parfois pâturée en 3ème cycle.
- 10 à 11 ans de pérennité avec une flore convenable ont été observés sur certaines des prairies semées

### CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** Brune des Alpes

- 43 Vaches laitières
- 66 UGB lait
- 4990 L lait produit/VL
- 3742 L /ha de SFP
- Chargement : 1,2 UGB lait/ha SFP

**Génisses d'élevage :**

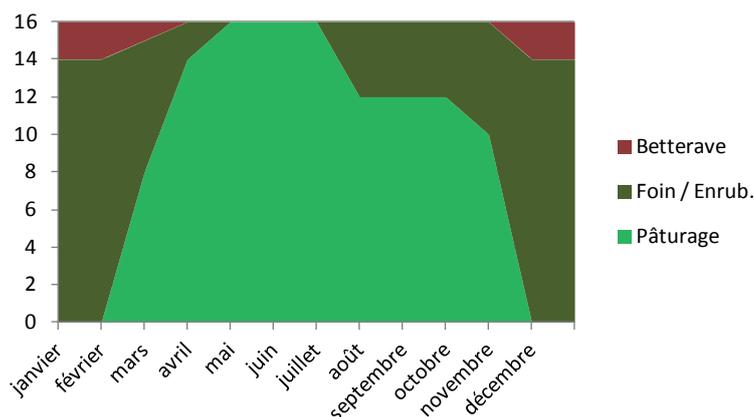
- Nombre de génisses élevées/an : 12
- Sevrage : 6 mois
- Age au 1er vêlage : 36 mois

**Résultats comptables :**

- TB : 42 g/L
- TP : 32 g/L
- 28 % renouvellement
- 2,3 T MS stock/VL/an
- 0 kg conc/VL/an
- coût alimentaire : 18 €/1000 L
- frais vétérinaire : 14 €/UGB dont 9 € de produits véto

La reproduction se fait en monte naturelle car l'IA a un coût et la productivité des vaches ne valoriseraient pas la génétique. Un taureau Brun est utilisé pour la moitié des VL, acheté jeune à moins d'un mois et renouvelé tous les 3 ans pour éviter la consanguinité. Sur l'autre moitié, un taureau Limousin d'avril à juin. Avec le taureau, le problème est de savoir quand tarir, d'où le choix des échographies.

## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LAITIÈRES



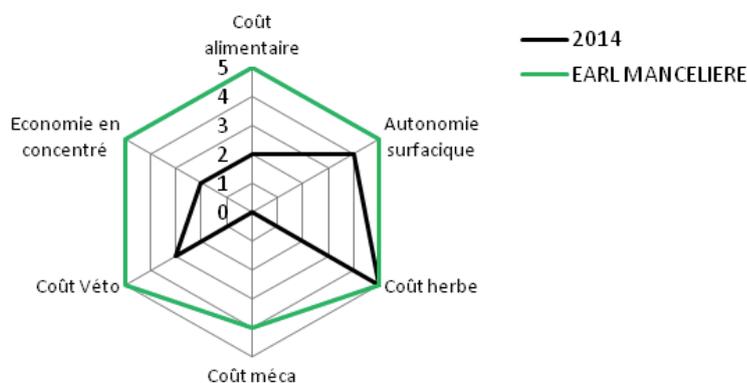
- Aucune préoccupation des stocks : l'objectif est de pâturer au maximum
- Pâturage tournant sur 35 paddocks d'environ 1 ha
- Déprimage en mars pour amorcer le décalage de pousse sur les parcelles
- Temps de retour de 6 semaines en avril ; 4-5 semaines en juin pour limiter l'épiaison sur les vieilles prairies

### Coût de l'herbe produit / 1000 L produit

2014

13

## RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES



Coût ALIM /1000 L	Coût HERBE/HA	Coût CONCENTRÉ /1000 L	Coût VÉTÔ/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
18	52	0	14	0

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- Les mammites sont très rares
- Les traitements allopathiques se font seulement après analyse du lait pour orienter le traitement. Si une VL a plus de 250 000 cellules, un traitement est fait au tarissement, toujours sur analyse.
- Les vieilles prairies naturelles riches en flore jouent beaucoup sur la santé des animaux.

### CHIFFRES CLÉS

**69 %** de VA/produit

**56 %** d'EBE/produit

**345€** d'EBE/1000 L vendu

### EN RÉSUMÉ

Au regard des critères techniques, les éleveurs maximisent le pâturage et l'économie de charges. Aucun concentré n'est distribué aux vaches laitières, qui sont uniquement complétée avec un fond de betterave fourragère. Le vieillissement des prairies permet aussi de réduire le coût de l'herbe (-20€/ha par rapport au groupe) et le coût de la mécanisation qui descend à 413€/ha de SAU.

Dans l'ensemble, l'exploitation a une excellente efficacité économique. Le taux de valeur ajoutée proche de 70% montre le caractère autonome et économe de la ferme : autrement dit, la consommation de biens et de ressources (charges) est efficacement transformée en richesses (produits). Si l'outil de travail est fonctionnel, peu d'investissements ont été fait (41% d'EBE/Capital), ce qui rend la ferme plus facilement transmissible.

## PAYS DE CHATEAU-GONTIER

Marie-Annick et Thibault AUDOUIN  
GAEC DE L'EPERVIER  
CHEMAZÉ

### L'EXPLOITATION

ELEVAGE EN RATION TOUT FOIN

- . 1,5 UTH
- . SAU de 60 ha
- . 200 000 L lait produit
- . 44 ha de prairies dont 35 ha pâturable/VL
- . Mode de commercialisation : Coop Lait Bio du Maine
- . Terres hétérogènes à tendance hydromorphe

### HISTORIQUE

DATES	ÉVÉNEMENTS CLÉS	PRODUCTIONS
1983-2009	Installation en conventionnel sur la ferme des parents	SAU 60ha - 2 UTH quota 220 000 L
2010	Installation de Thibault et début de conversion bio en GAEC avec Marie-Annick	60ha - 2 UTH quota 220 000 L
2012	Vente du lait à la Coop lait bio du Maine	
2015	Mise en place de la monotraite	

### TÉMOIGNAGE



Nous recherchons à atteindre le maximum d'autonomie et d'efficacité : décisionnelle, économique, technique et alimentaire.



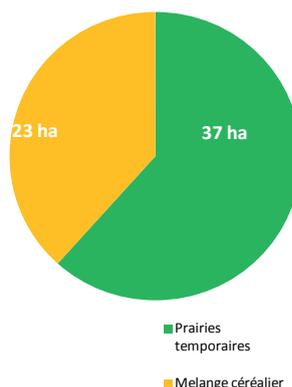
#### ATOUTS

- . Parcelle relativement regroupé
- . Une partie des terres assez précoces
- . Bâtiments adaptés pour 40 vaches

#### CONTRAINTES

- . Des objectifs et des motivations différentes entre les deux associés

### LES CULTURES



- Pas d'objectifs fixés mais des techniques pour optimiser les niveaux de productions □ rendement moyen de 40 qtx en mélo et 6- 9 T MS d'herbe.
- Les prairies sont principalement des multi espèces plus ou moins complexes à base de fétuque élevée (terres hydromorphes) ou de dactyle (terres séchantes). « Entre 2 années de céréales, je ne m'interdis pas d'implanter une RGI trèfle violet ou un ray gras hybride + trèfle violet.
- Seulement 1 ha de mélange céréalier autoconsommé (4T), le reste est vendu.

### CHEPTEL : CONDUITE ET RÉSULTATS TECHNIQUES

**Race :** Normande

- 38 vaches laitières
- 65 UGB lait
- 5000 L lait produit/VL
- 4500 L lait produit/ha SFP mobilisé
- Chargement : 1,5 UGB/ha SFP

**Génisses d'élevage :**

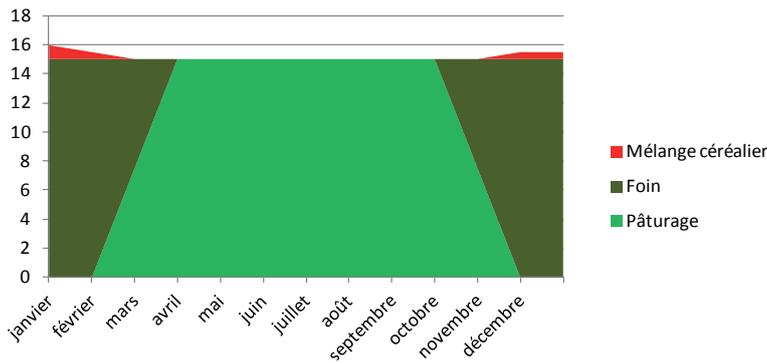
- Nombre de génisses élevées/an : 15
- Sevrage : 6 mois
- Age au 1er vêlage : 30 mois, parfois à 2 ans si bien conformées

**Résultats comptables :**

- TB : 40 g/L
- TP : 34 g/L
- 35 % renouvellement
- 1,5 T MS stock/VL/an
- 100 kg conc/VL/an
- coût alimentaire : 18 €/1000 L
- frais vétérinaire : 38 €/ UGB dont 30 € de produits véto

Utilisation de semences sexées sur les génisses et d'un taureau Charolais sur les vaches. Les veaux croisés peuvent être valorisés à 350€. Les vaches improductives ne sont pas gardées. Travail sur la génétique en privilégiant l'ISU, les taux, la qualité et la santé de la mamelle.

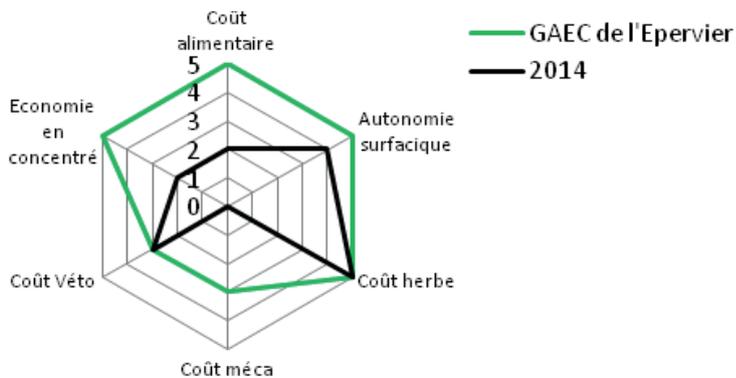
## CALENDRIER ALIMENTAIRE DES VACHES LAITIÈRES



- Les VL sortent généralement en février et rentrent en bâtiment fin novembre
- Pâturage tournant au fil ou pas selon la saison
- Taille des paddocks : 1 ha. Durée de 2 à 5 jours/paddock suivant la saison.
- Temps de retour : entre 35 et 60 jours suivant la saison (plutôt 40 à 45 jours en pleine pousse en moyenne)
- « Si la pousse est insuffisante (aucune herbe nul part), les vaches ont du foin »
- « Si la pousse est trop importante, je débraye pour faire du foin »

COÛT DE L'HERBE PRODUIT / 1000 L PRODUIT			
2011	2012	2013	2014
22	21	20	15

## RÉSULTATS TECHNICO-ÉCONOMIQUES



COÛT ALIM /1000 L	COÛT HERBE/HA	COÛT CONCENTRÉ /1000 L	COÛT VÉTO/ UGB	EFFICACITÉ CONCENTRÉ G/L
18	80	1	38	21

## STRATÉGIE SANITAIRE DU TROUPEAU

- Objectif sanitaire : le minimum d'intervention. Quand cela est nécessaire et selon les cas : antibiotiques, huiles essentielles, homéopathie.
- Problèmes rencontrés occasionnellement : diarrhées, boiteries, cellules.
- Tarissement : pâturage dans une parcelle éloignée et antibiotique aux vaches qui ne sont pas complètement saines (>150 000 cellules) soit 2/3
- Objectif : réduire !
- Elevage des génisses: veaux au lait jusqu'à 6-8 mois au bar à lait ou sous des nourrices, sans concentré. Alimentation des génisses : pâturage /foin l'hiver.

## PROJETS

Pratique de la monotraite permanente depuis février 2015.

## CHIFFRES CLÉS

**77 %** de VA/produit

**67 %** d'EBE/produit

**599€** d'EBE/1000 L vendu

## EN RÉSUMÉ

La valeur ajoutée et l'EBE témoignent de l'excellente efficacité économique du système. La richesse créée sert essentiellement à la rémunération de la main d'œuvre. Le capital (hors foncier et créances) s'élève à 95 000€/UTH. Cela rend la ferme facilement transmissible. La gestion de l'herbe très économe et la maximisation du pâturage toute l'année, permettent d'atteindre un coût alimentaire très bas. Les 100 kg de concentré/VL sont très bien valorisés, en témoigne le ratio « efficacité du concentré ». La mécanisation est aussi un important poste d'économie, notamment par une stratégie de réduction des investissements. A part le matériel de fenaison (hors pressage), la plupart du matériel est partagé en CUMA et de nombreux travaux sont délégués à l'entreprise.



### LES MISSIONS TECHNIQUES DU CIVAM BIO 53

- . Animation de groupes d'échanges en productions animales (santé animale, bovin lait, lapin, technico-éco lait)
- . Animation de groupes d'échanges en productions végétales (céréales, maraîchage)
- . Diagnostic de sols agricoles (méthode Hérody)
- . Animation de formations techniques : (santé animale, plantes bio indicatrices, gestion des surfaces...)
- . Participation à des projets de recherche,
- . Accompagnement des projets de porteurs : (conseil en conversion/installation bio...)
- . Diagnostic des performances technico-économiques (méthode RAD)

### CIVAM BIO 53

14 rue Jean Baptiste Lafosse  
53 000 LAVAL  
Tel : 02.43.53.93.93

### CONTACTS

- . PRODUCTIONS VÉGÉTALES : [productionsvegetales@civambio.fr](mailto:productionsvegetales@civambio.fr)
- . PRODUCTIONS ANIMALES : [productionsanimales@civambio53.fr](mailto:productionsanimales@civambio53.fr)
- . RESTAURATION COLLECTIVE : [repasbio.animation@civambio53.fr](mailto:repasbio.animation@civambio53.fr)
- . ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES : [pedagogie.animation@civambio53.fr](mailto:pedagogie.animation@civambio53.fr)
- . COORDINATION : [coordination@civambio53.fr](mailto:coordination@civambio53.fr)

Retrouver toute l'actualité de la bio en Mayenne sur [www.civambio53.fr](http://www.civambio53.fr)

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

